

La Survivance des Jeunes

Piété

Etude

Patriotisme

A NOUS L'AVENIR



Fernande Mouflier
CAREY, Man.

J'ai une élève plus spécialement bonne, non seulement pour son français, mais encore pour son dévouement après la classe. Chaque soir, elle lave les tableaux et, aidée de Marcien, son petit frère, elle balaye et enlève toute tache de poussière qui tombe sous son oeil.

Son père est couché depuis bientôt un an, au Sanatorium, et sa mère est laissée avec une grosse famille et beaucoup d'ouvrage sur la ferme. En arrivant chez elle, Fernande enfile son tablier et allégit le travail de sa mère, jusqu'à ce qu'après souper elle se mette à table pour faire ses devoirs, correctement et proprement.

Tous les matins, elles reviennent joyeuse, servant d'ange gardien à la petite Léandra que la grippe retient aujourd'hui chez elle, et se forçant le reste du temps à surpasser Bernard, qui essaye doucement de la coudoyer au second rang.



Louise Beauchemin
CALGARY, Alta.

Louise a une grande dévotion pour la radio... et elle connaît les postes qui lui servent des programmes "pour elle". Ce n'est pas avec du "jazz" que l'on développe son goût, n'est-ce pas, Louise? Puis, toujours de l'anglais, c'est ennuyant. Tourne la bobinette, Louise, et attrape un poste qui donne du français. Ne te décourage pas, Louise; si tous mes petits amis peuvent grandir, on en aura du français. Les autres, là... ils comprendront, s'il n'est pas trop tard.

LE VOULEZ-VOUS ? VOTRE NUMERO DE VACANCES

"La Survivance des Jeunes" sortira encore le 15 juin, le 15 juillet et le 15 août... comme durant l'année scolaire.

Et les pensionnaires qui passeront les vacances en famille, comment auront-ils leur petit journal?

Envoyez-nous votre nom et votre adresse au plus tôt si vous désirez avoir des nouvelles de votre vieil ami.

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Edmonton, Alberta
ce 15 mai, 1938

Mes chers petits,

C'est votre fête aujourd'hui. Imaginez donc, mes chers petits, "La Survivance des Jeunes" fête son 4e anniversaire. Si vous saviez comme je suis content.

Depuis 4 ans que nous nous connaissons. J'avais quelques centaines de bons petits amis au commencement, chaque année, chaque mois il m'en arrivait des nouveaux. On dirait que mon vieux cœur s'est agrandi chaque fois que j'en recevais.

Je vous aime tous aujourd'hui et gros. Quand je pense à toutes ces belles lettres que vous avez écrites durant ces quatres années, à tous ces sous et ces sacrifices offerts pour votre petit journal.

Dollard a tenu "JUSQU'AU BOUT" en 1660. Vous aussi vous tiendrez. Il faut que vous aimiez et que vous souteniez votre petit journal "JUSQU'AU BOUT."

J'ai remercié le Bon Dieu de nous avoir aidés comme ça. Il faudra que vous lui disiez votre merci vous aussi.

Mes chers PETITS, soyez tous des GRANDS Dollard. C'est une belle résolution pour bien célébrer la fête de notre modèle et c'est le cadeau que je souhaite de tout cœur.

votre vieil ami,

Gérard LeMoyné

VOILA UNE MAMAN

St-Rémi de Napierville
29 avril, 1938
Monsieur Gérard LeMoyné,
La Survivance des Jeunes,
Edmonton, Alta.

Monsieur LeMoyné,
Je viens de faire connaissance avec "La Survivance des Jeunes". Ma grande fille en vacances de Pâques en a laissé quelques exemplaires à ses soeurs. Le but éducatif et patriotique de cette petite feuille est écrit sur chaque ligne, entre les lignes, partout. Vous continuez l'œuvre du cœur de Mgr Langevin, du cœur de l'Eglise, garder la Foi et la langue chez nos frères dispersés. Et vous prenez les jeunes par le cœur.... Avec quelle délicate bonté vous leur tendez la main, vous captivez leur intelligence.

Mes enfants auront leur petit journal à eux, si vous voulez bien leur adresser au nom de ma Geneviève, 11 ans, 5e année primaire dans un pensionnat de campagne, St-Rémi de Napierville, P.Q.

S'il faut des "titres de noblesse" pour entrer en lice dans votre Courrier, permettez que je déclare ma fille en règle à ce sujet: Sa grand-mère n'a-t-elle pas marché au catéchisme sous la direction de Mgr Langevin, à St-Isidore de Laprairie, alors qu'il était séminariste? Et puis si vous entriez dans ma modeste maison, vous verriez à l'honneur la photo autographiée de Mgr Yelle, un co-paroissien qui aime la Survivance pour ses chers écoliers de là-bas.

Ci-inclus un abonnement annuel pour les élèves des Soeurs de Ste-Anne, à St-Isidore de Laprairie, et un autre pour Mlle Geneviève Houle, St-Rémi de Napierville.

Agitez Monsieur l'expression de mes sentiments distingués.

M. L. H.
Ex-institutrice en Ontario



Thérèse Turgeon

Le festival de Morinville et de l'"Edmonton's Boys' and Girls' Fair," ont vu plusieurs de nos jeunes Canadiens français à l'honneur. Nous ne savons rien du nombre non plus que des décorations de ceux qui nous ont fait honneur encore, si ce n'est de notre petite amie Thérèse Turgeon.

Thérèse a remporté deux victoires cette année. A Morinville un beau diplôme, puis à Edmonton, la semaine dernière c'était une belle médaille en argent.

Allons les autres, chantez aussi, faites de la musique. Il faut développer tous ces talents que le bon dieu vous a donné.

Encore, encore beaucoup!

J'ai encore 400 lettres qui ne peuvent entrer dans ce numéro de votre journal. Ne vous découragez pas; ça viendra.

Et beaucoup de faits intéressants pris chez nos chers petits amis. Vous les connaîtrez un jour.

MAI, 1938
VOL. III — No 4
EDMONTON, ALTA



Abonnement: 25c par année

NOUVELLES

La semence..., la culture..., la récolte... Trois temps! "La Survivance des Jeunes" fait son chemin.... Elle fête son 4e anniversaire.

500 numéros au premier jour; aujourd'hui, elle en tire 13,500. C'était la semence. Ce n'est encore que la culture. Il y a 1 million de jeunes Canadiens français "chez nous".... A quand la récolte?

Et le vieux Gérard LeMoyné donne sa vie pour vous, depuis la première heure.

Entre nous, ça.... Priez fort, afin que le bon Dieu lui conserve la santé. Il a tout usé son cœur à vous aimer.

Priez fort. Il faut que vous le sauvez!

"La Survivance des Jeunes" aura SON calendrier. Il est imprimé au nom de VOTRE journal. Puis c'est un oeuvre d'art. Il faut en placer chez vous et dans chaque foyer canadien-français, pour 1939.

Qui veut se faire apôtre?

2238 réponses, à Gérard LeMoyné, en 20 jours!

318, lundi, le 25 avril.

C'est un record. C'est VOTRE record.

Bravo! Bravissimo.

"Jusqu'au bout!"

C'est la fête de Dollard le 24. Que ferez-vous pour la célébrer dignement?

Envoyez votre nom et votre adresse. Faites ça au plus tôt, si vous voulez votre numéro de juin, juillet et août CHEZ VOUS.

Jacques LeMOYNE

FETONS DOLLARD LE 24 MAI

Les Scouts, Routiers et Guides de la paroisse St-Joachim invitent tous leurs amis Canadiens français pour fêter Dollard, mardi prochain le 24.

Il y aura messe dialoguée à 8:30 hres et communion générale.

A 1:30 hres, sur le terrain du Séminaire, se fera le lever du drapéau.

Il y aura jeux, concours, partie de balle, etc., suivie d'un souper champêtre et du feu de camp.

Les élèves du collège des Pères Jésuites et du Juniorat St-Jean prendront part à la fête et seconderont les jeunes de St-Joachim, par leurs chants.

Bienvenue à tous.

TRISTE SORT DE CES ENFANTS

Voici ce qu'on peut lire dans le numéro du 6 mars du journal "Heraldo d'Aragona":

"Les informations que nous continuons à recevoir sur le sort qui est réservé aux enfants espagnols exilés en Russie, par les rouges, sont en vérité lamentables. Il y a de cela quelques semaines, l'équipage du 'Rio Miera' a trouvé, dans les rues de Leningrad et en état de complet abandon, des foules d'enfants espagnols, mourant littéralement de faim et de soif. Les marins apitoyés ont recueilli bon nombre de ces enfants à bord de leur bâtimént et les ont ramenés en Europe."



... soleil qui nous éclaire

LE
PETIT JOUR



IX^e Année

EDMONTON, ALBERTA, 15 MAI 1938

Numéro 4

Au routier tchécoslovaque, rencontré près d'Ujhorod, en fraternité scoute.

Le jour se lève. Les montagnes dorment, ramassées sur elles-mêmes, du puissant sommeil de la nature, tandis que le soleil, reflété par l'Elbe, avance lentement comme une rame d'or. Déjà un paysan fauche son blé.

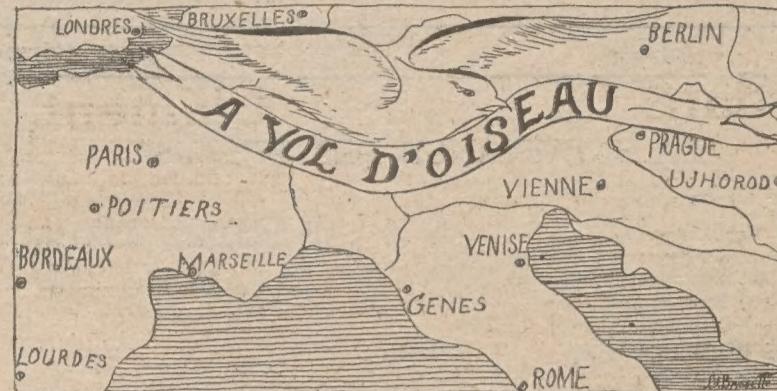
Nous arrivons à Prague. (1) Cette jeune capitale de la Tchécoslovaquie a gardé l'éternelle empreinte des siècles; et elle est moins aujourd'hui ville d'un pays de vingt ans qu'e de l'antique Bohême. Le palais des rois est devenu la résidence présidentielle; mais, à la fenêtre qui provoqua une guerre de trente ans (2), dans la salle blasée aux armes de chevaliers, c'est le passé d'un peuple qui survit et qui domine l'éphémère Etat des traités.

Notre guide, à tout propos, s'écriait: "Vous avez devant de vous une maison vieille de mille ans, celle-là date du douzième siècle; voici la plus ancienne maison de Prague."

— "Et celle de Jacob?" d'interrompre un malin Français.

Prague était un grand centre juif, et l'est demeurée. Je voyais, un dimanche matin, des marchands juifs surveiller la réparation de leur boutique.

Le quartier israélite, plus bas pour le



par Jean-Baptiste Boulangier

VI

De Prague à Vienne

JUILLET ET AOUT 1937

distinguer de la partie chrétienne de la ville, regorge de curiosités. Il n'y manque que la maison de Jacob.

La synagogue, avec son horloge dont les aiguilles tournent de droite à gauche, est sans doute la seule gothique au monde. Plusieurs tombes se touchent dans l'étroit cimetière. Celle du rabbin Löw porte le plus de cailloux, qui tiennent lieu, plutôt par économie que par scrupule religieux, de fleurs. D'après la légende, Löw avait créé un homme mécanique. Il le fit même travailler le sabbat, et pour cause fut assommé d'une maison. En vénération du rabbin, sa stalle à la synagogue reste inoccupée.

Au milieu du pont Charles IV, bordé de vingt-huit statues, s'élève un magni-

fique calvaire. Sur la croix, une inscription hébraïque se déroule: "Le Christ est saint, saint, le plus saint." Une grille marque l'endroit où fut noyé dans la Moldau saint Jean Népomucène, pour n'avoir pas révélé à Wenceslas l'Ivre, la confession de sa femme.

Nous quittons cette ville toute ridée d'archaïsmes pour la gaie Vienne.

Maintenant, Strauss ne conduit que des ombres fuyantes de pierre (3); un calme mortel recouvre de son deuil celle qui fut l'exquise reine des valses.

Vienne a tout perdu, sauf la mélancolie de la musique. Mozart, Beethoven, Schubert sont les derniers souvenirs de sa gloire. L'on monte la maison où Schubert composa l'Ave Maria, et celle



Dans les Carpathes



BERLIN, Allemagne, 20 février 1938. Cher M. Boulangier... Mes amis furent assez incrédules quand je leur dis l'âge de l'auteur. J'ai commandé un exemplaire pour la Staatsbibliothek, pour que votre premier livre soit accessible à Berlin à tous ceux qui s'intéressent non seulement à Napoléon, mais au développement du génie littéraire.. Je suis très heureux d'avoir fait votre connaissance et espère la renouveler de ce côté ou de l'autre de l'Atlantique.... Auf Wiedersehen!

— Dr Rudolf JUCHHOFF

CAPRI, Italie, 3 avril 1938. Cher Monsieur... C'est avec le plus grand plaisir que j'ai lu votre aimable lettre.. À Capri, arrivent presque tous les jours grand nombre de visiteurs, parmi lesquels il y en a qui ne la quittent plus.. J'espère que vous vous portez toujours bien et que vous aurez le temps de me donner de vos bonnes nouvelles quelquefois. En attendant, agréez, cher Monsieur, les salutations respectueuses de votre petite amie et de ses parents.

— Salvia RAFFAELINA

TOURCOING, France, 3 avril 1938. Cher ami canadien. Je lis toujours avec plaisir et intérêt votre journal et tâche de le propager autour de moi, car il est bon de savoir que nous avons tant d'amis canadiens qui parlent notre belle langue française et qui ne nous oublient pas. Croyez que j'ai bien regretté de n'avoir pas su à temps votre séjour en France.. Mais j'espère que vous reviendrez nous voir. Je me réjouis de pouvoir lire bientôt votre Napoléon..

— Colette HAEFFELY

MONTLAURIER, Québec, 6 avril 1938. Cher ami... Ce que j'aime le plus, ce sont les articles intitulés: L'Europe à vol d'oiseau qui me font revivre mon voyage en ces pays. Tu parlaît dans un de ces articles du Parc des At-

tractions, place des Invalides. Il me semble que ton talent te permet d'en parler très longuement, car les choses que nous y voyons et goûtons dépassent réellement toute imagination.. Je m'attends d'aller dans l'Ouest canadien cet été; si mon désir se réalise, j'aurai certainement le plaisir de te voir.

— Gilbert PAQUETTE

GROUARD, Alta. 7 février 1938. ..Un peu en retard pour vous remercier du volume Napoléon, mais j'ai voulu le lire et le relire afin de bien voir le travail immense qu'il a dû coûter.. Je suis émerveillé de la persévérance de l'auteur.. Je me souviens d'un des vieux soldats de Napoléon.. un vieux paysan qui refusait de se confesser avant de mourir, mais quand le vicaire lui dit que Napoléon avait même communiqué: "Ahl ben... moi aussi je veux en faire autant," et ce qui fut dit fut fait..

— C. FALHER, o.m.i.

QUEBEC, Québec, Pâques 1938. Cher Jean-Baptiste, "A Pâques ou à la Trinité"; J'ai choisi la première date. Ton volume accuse une étudition assez étendue pour un étudiant. Il se présente dans une élégante tenue typographique.. Le vocabulaire et la plume sont soignés et manifestent un progrès évident sur les années antérieures.. Le récit a un ton apologetique.. Le plaidoyer ne t'empêche pas, toutefois, de reconnaître, tout en t'efforçant de les atténuer, plusieurs fautes à ton héros. Je serais moins indulgent pour juger ses rapports avec l'Eglise.. Pour ne relever qu'un point, le plus saillant de cette opposition: la lutte avec Pie VII (Napoléon, pp. 77-85), je trouve juste le jugement sévère que prononce Fernand Mourret sur cet épisode (Histoire générale de l'Eglise, t. VII, 3e partie, surtout ch. 2 et 3)..

Ton cousin,
— Armand GARIEPY, s.j.

où Beethoven, soulevé par le génie de Napoléon, écrivit l'Eroica.

Dans la crypte des Capucins, s'entasse la multitude anonyme des Habsbourgs, comme dans un débarras de rois. (4) Mais parmi les longs cercueils noirs qui s'alignent uniformément, il en est un toujours couronné de fleurs. Tristissima mors rapuit, (5) dit l'épitaphe. Ce lachisme funèbre résume la vie de ce prince (6), voué à la mort dès l'âge de trois ans, élevé dans l'oubli des palais par la cynique épouse d'un père inconnu, malheureux fils sans patrie et sans famille, qui s'éteint de phthisie après une jeunesse d'agonie.

Vienne semblait pleurer, "sur le beau Danube bleu", une splendeur disparue. Morne et résignée, elle attendait la fin de son indépendance.

Tristissima mors rapuit.

(1)—Chronologiquement, le voyage d'Allemagne précède ceux de Tchécoslovaquie et d'Autriche. Le récit en paraîtra, le 15 août, dans l'avant-dernier numéro de la série, avec un bref aperçu du national-socialisme.

(2)—Les protestants bohémiens, menés par le comte de Thurn, jetèrent d'une fenêtre du château, en 1618, les gouverneurs impériaux. Cette défenestration commença la guerre de Trente ans.

(3)—Monuments de Strauss et de Strauss et Lanner à Vienne.

(4)—Et cette cave a l'air d'un débarras de rois. (Sonnet d'Edmond Rostand: Dans la crypte des Capucins à Vienne.)

(5)—"Une mort très triste (l')enlève."

(6)—Il s'agit de Napoléon II, duc de Reichstadt

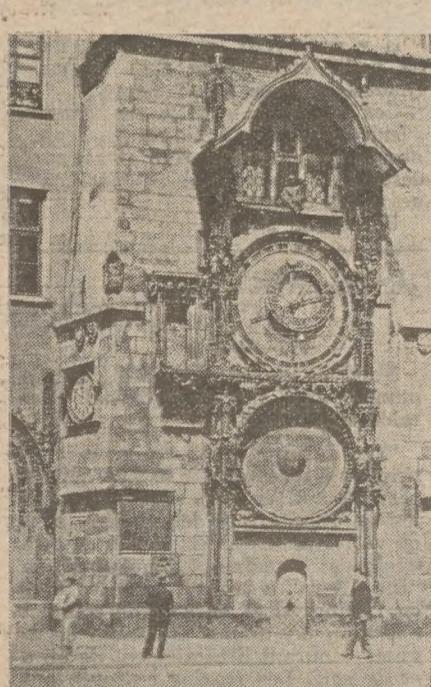
Dollard: Source de vie

La seule évocation de ce nom ne donne-t-elle pas à la jeunesse canadienne-française un espoir, une certitude, une vie? Si l'on songe sérieusement au geste accompli par Dollard et ses compagnons, l'on ne peut rester insensible au pourquoi de cette lutte et surtout à l'exemple qu'il a voulu donner en mettant sa vie à contribution et au service de la patrie. Aujourd'hui plus que jamais la jeunesse a besoin de se retrouver dans le courage, l'héroïsme qui a rendu célèbre ceux qui s'en sont fait les fiers défenseurs. Hier on luttait pour sauvegarder les droits de la petite colonie, on versait jusqu'à la dernière goutte de son sang; aujourd'hui on lutte pour conserver un patrimoine, qui est tout.

La bataille que livre la jeunesse d'aujourd'hui n'est pas moins belle ni moins fructueuse...

La religion, la langue et les droits sont les points capitaux qu'elle défend, et elle entend bien les défendre partout et toujours. S'il est un temps où celle-ci a le plus besoin d'encouragement, de sympathie, de compréhension, c'est bien dans le moment actuel, alors que dans la tourmente des événements mondiaux elle se demande anxieusement ce que sera son lendemain. Aussi ne possède-t-elle pas l'exemple le plus noble, le plus sublimé de l'abnégation complète? Si aujourd'hui, dans les mêmes conditions, nous étions appelés à verser notre sang pour la patrie, serions-nous prêts? Posons-nous cette question très souvent, et si nous pouvons répondre affirmativement, nous aurons compris toute la portée du geste célèbre de Dollard.

André DUPONT-HEBERT



L'horloge astronomique de Prague



Le monument de Mozart à Vienne

La Survivance des Jeunes

Vol. III, No 6

MAI 1938

PAGE 3

En voyage dans l'Est

MONSIEUR ERNEST COTE

Connaissez-vous Ernest Côté? Je pourrais vous dire qu'il est un grand ami de Gérard LeMoigne; qu'il est son confident, son appui, à certaines heures, et je sais que vous l'aimeriez déjà.

Ernest est un grand garçon à la figure ouverte. La gaieté, l'optimisme rayonnent sur son front. Sous cet extérieur simple, mais noble, on sent vibrer toute la fierté catholique et française des anciens.

Né à Edmonton, en 1913, Ernest Côté a fait ses études primaires à l'école Grandin. Après son cours classique, chez les Pères Jésuites, d'Edmonton, Ernest s'adonnait à l'étude du Droit, à l'Université de l'Alberta. Quand il aura terminé son année de cléricature aux bureaux de maîtres plus expérimentés, Ernest sera aggrégé au corps des avocats, il sera admis au barreau de la province de l'Alberta.

Mais, aujourd'hui, c'est de son départ pour l'Est que nous voulons parler.

Il faut savoir qu'Ernest est le fils de l'ancien sénateur Côté et de Mme J.-L. Côté, d'Edmonton. Il a compris le grand rôle qu'a joué son père, par la fermeté de ses principes. C'est pourquoi, Ernest est catholique et Canadien français 100 pour 100.

Il ne faut pas croire qu'Ernest est un batailleur intempestif; qu'il se fâche contre tout ce qui est étranger! Non. Ernest est charitable comme pas un; avant d'agir il se répète toujours qu'il ne doit pas trahir son passé. Puisque le bon Dieu l'a fait naître dans une belle famille canadienne-française, il s'arrange toujours pour respecter sa langue, sa religion et toutes les traditions qui les enveloppent.

C'est dimanche, le 1^{er} mai, que notre ami, Ernest, partira pour Montréal, via Calgary, Winnipeg, St-Paul, Chicago, Toronto, Ottawa.

Avec sa mère bien-aimée, les parents et amis de la famille, une dizaine de scouts-routiers avec l'aumônier s'étaient rendus à la gare pour saluer leur frère et lui souhaiter un heureux voyage.

Du pain, maman, s.v.p.

Et le papa coupe le pain....

Et la maman distribue les tranches aux petites bouches affamées; ils en donnent tant qu'ils en ont, fallut-il s'en passer eux-mêmes.

Et les enfants se fortifient, grandissent, par la transformation du bon pain en leur chair et en leur sang.

Mais ce n'est qu'une partie d'eux-mêmes qui croît ainsi. L'autre... la spirituelle?

Il faut du pain aussi, du pain approprié à sa nature spirituelle.

Notre Mère du ciel nous en a préparé.

Le Fils unique de Dieu, après s'être fait homme, en elle, a caché son humilité sous les apparences du pain.

Il met chaque jour la table, au saint sacrifice de la messe. Nous n'avons qu'à nous approcher et à dire: "Du pain, maman, s'il vous plaît."

Et la très Sainte Vierge nous donne en nourriture, le corps, le sang, l'âme et la divinité de son Divin Fils.

Quel mystère!

Ce n'est pas un pain sans vie que nous mangeons, c'est un pain vivant.

La communion, c'est un repas et une visite: Jésus, nous rendant nos visites! Y pensons-nous?

Oh! comme il le faut bien recevoir!

Ne quittons pas notre divine Mère. Elle seule connaît la dignité de notre visiteur et peut lui préparer une réception convenable.

De la propreté, d'abord: une âme pure, détestant tous ses défauts et se proposant de travailler à les corriger.

Du décor: au vêtement de la grâce sanctifiante, il faut joindre les actes de vertus. Disons à la sainte Vierge: "Mère, que veut de moi, Jésus? Quelles vertus lui font le plus plaisir?"

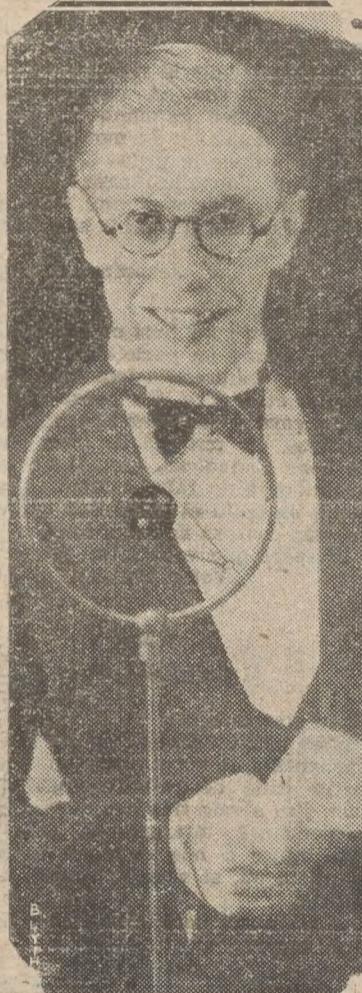
Des désirs ardents: avons-nous hâte de recevoir Jésus? Y pensons-nous longtemps à l'avance? L'appelons-nous?

De la solitude: Jésus aime l'intimité, chassons les importuns, c'est-à-dire, les préoccupations, les pensées étrangères à la sainte communion.

Vous vous demandez bien ce qu'il est allé faire là-bas, à Montréal!

Voilà! Ernest possède très bien sa langue maternelle, la langue française. Il s'est toujours appliquée à la bien parler. Pour le récompenser de cette fidélité au parler de ses pères, le bon Dieu lui a donné un timbre de voix harmonieuse et si agréable qu'on dirait qu'il a une voix spéciale pour la radio....

C'est facile apprendre le parler anglais quand son intelligence a été exercée à l'étude de son propre langage. Ernest s'y est mis; et voilà qu'il possède presqu'en



M. Ernest Côté, grand ami de Gérard LeMoigne, qui est l'invité de Radio-Canada dans l'Est actuellement.

Clément, as-tu ton bouclier?

Tout habillée de neuf, France entre chez elle. Sans doute elle vient de faire une visite importante, car elle est bien trop soignée pour mettre son costume le plus neuf pour une sortie quelconque.... Elle revient du tribunal de la pénitence.... Oh! la belle petite âme de France.... une âme d'élite quoi!

— Clément?.... Clément?....

Oui, oui.

— Viens vite.

— Je t'écoute, dit notre garçonnet, en accourant.

— Clément, as-tu ton bouclier?

Interloqué, Clément désire sans doute savoir ce que c'est.... Il se décide à demander: "Qu'est-ce que c'est, un bouclier?"

France a souri: "Le bouclier est un rempart portatif que les guerriers d'autrefois portaient à leur gauche, pour se défendre contre les coups des ennemis. Saint Paul, dans l'une de ses épîtres, nous dit de prendre pour ceinture de nos reins: la vérité; pour cuirasse: la justice; pour bouclier: notre....

— "Notre foi", dit Clément en hésitant.

France continue: "Les païens peuvent être francs, justes, mais il leur manque ce bouclier si puissant contre les attaques du démon. Toi, l'as-tu, dit France avec plus d'insistance?

— En voilà une affaire maintenant, si j'ai la foi... pour ça, oui, il me manque bien des vertus et des qualités; mais tu sais bien que j'ai la foi.

— Prouve-le donc?

— Mais, je l'ai reçue au Baptême.

— Eh bien, c'est vrai, mais il ne suffit

pas de l'avoir, il faut la lire, la faire passer dans notre vie; autrement ce serait une foi morte, et un chrétien alors serait comme un mannequin vêtu de riches habits.

— Dis, France, comment faire pour que ma foi ne soit pas morte?

— Il faut que tu la fasse "agir" tout simplement. Les occasions sont si nombreuses! A l'église, par exemple. Si tu vis ta foi, tu n'oseras pas faire la dissipation, regarder partout, compter les personnes qui sortent et qui entrent. Non ta foi te dit que là dans le tabernacle, habite Notre-Seigneur, le Dieu du ciel et de la terre, le Dieu qui nous aime tant. Tu demeures recueilli, pour lui faire plaisir, lui parler, le remercier, lui dire que tu l'aimes. Si c'est à la messe, tu suis attentivement tous les points, t'unissant au prêtre qui représente Jésus lui-même.

Une autre fois, c'est à la classe. Tu viens de recevoir un reproche. Le murmure est sur tes lèvres, et ne demande qu'à s'en échapper. Mais non, la foi te dit que c'est Dieu qui a parlé par tes supérieurs et que ce reproche, méritoire ou non, il faut l'accepter comme venant de Dieu. Ou bien encore tu as un insuccès, au lieu de t'en peiner, tu te reçois joyeusement comme venant de Jésus.

Mais là, où nous avons le plus besoin de l'esprit de foi, là où nous devons tenir solidement notre bouclier, c'est bien dans les tentations. Avec lui, on affronte bravement les assauts du démon.

Jacqueline GASSE.

A ST-JOACHIM

D'EDMONTON

DEUX ANNIVERSAIRES

Avant-Gardistes, Jécistes, Jocistes, Jicistes, Jacistes, Scouts, Guides, etc., etc., la Survivance des Jeunes connaît des jeunes de toutes couleurs et de tous costumes parmi ses lecteurs. Et tant que chacun travaille pour l'Eglise et la Patrie, elle lui ouvre bien grand ses bras et se réjouit de tous les bons coups qu'ils accomplissent.

Le 23 avril dernier, les jeunes de la paroisse St-Joachim, à Edmonton, fêtaient le 2^{me} anniversaire de fondation de la troupe guide (19^e Edmonton); et le 3^{me} des scouts (27^e Edmonton).

Leurs Excellences Nos Seigneurs Breynat et Langlois assistaient à leur soirée de famille. Ils voulaient marquer par là leur satisfaction pour le travail accompli et l'espérance qu'ils avaient de voir ces deux associations se développer de plus en plus.

Les commissaires provinciaux des guides et des scouts assistaient aussi à cette veillée.

Après la descente du drapeau, il y eut quelques jeux, puis la réception de deux jeannettes, d'une guide, de 6 louvettes et de 8 scouts. La veille, on avait procédé à l'investiture de trois routiers.

Un banquet, préparé par les jeunes, réunissait 135 invités, amis et protecteurs de ces mouvements.

Tous ceux qui acceptèrent de dire quelques mots, Son Exc. Mgr Breynat, Son Exc. Mgr Langlois, le R. Père Curé, le Commissaire provincial des Scouts et la Commissaire des Guides demandèrent une grande fidélité aux principes de ces organisations.

"Le Scout (La Guide) est fier de sa foi et lui soumet toute sa vie.

"Le Scout (la guide) aime son pays, tout spécialement le Canada français.

"Le devoir du Scout (de la guide) commence à la maison."

UN CONGRES EUCHARISTIQUE

Un congrès eucharistique?... Ça doit être une espèce d'assemblée ça aussi; mais on a dit avec un but bien précis. Voilà qui est sérieux on dirait que c'est seulement pour les grandes personnes.....

... Un but bien précis? Mais quel est ce but?... Vous avez dit que le Congrès c'était un beau voyage.... C'est vrai: mais un voyage qui a un but, et c'est ce que vous aviez oublié....

C'EST PLUS QU'UN BEAU VOYAGE

Et voilà! Un Congrès eucharistique, c'est plus qu'un beau voyage....

Vous n'irez donc pas en petits curieux, mais en petits soldats de Jésus-Christ, désireux de faire un triomphe à Celui qu'ils aiment et qu'ils veulent faire aimer.

Les Dix Commandements

des

Petits Canadiens Français.

Thérèse Liberton Thérèse Parent

Laurence St. Jacques

Marcia McLean Suzanne Laplante

Gertrude Beaudoin Odette Binette

Thérèse Loiselle

Madeleine Morin Annette Piché

Par dix élèves du Couvent NOTRE-DAME Ponteix, Sask.



Mon Courier

MANITOBA — South Junction

26 avril, 1938

Cher M. LeMoyné,

J'ai reçu le petit journal de "La Survivance des Jeunes" et j'étais bien contente de lire vos petites lettres. J'ai fait le concours facile et j'espére gagner 50c.

Votre petite amie,
Antoinette GAGNON

Cher M. LeMoyné,
Si j'étais fier lorsque ma bonne maîtresse me donna ce beau petit journal qui est si intéressant. Je suis Canadien français et j'aime bien le lire, car cela me donne l'occasion de pratiquer cette belle langue.

J'ai fait le "concours spécial" et j'espére avoir une montre, car voilà bien longtemps que j'en désire une. J'ai 18 ans et suis dans le Grade VII.

Votre enfant qui vous aime,
W. GAGNON

24 mars, 1938

Cher M. LeMoyné,
Je vous écris pour la première fois. Je vous envoie le "Concours facile". J'aime bien lire "La Survivance des Jeunes". J'ai donné 25c à notre maîtresse pour le joli petit journal. Mes petits frères et sœurs sont bien intéressés aussi.

Votre ami,
Henri BEAUDRY

28 mars, 1938

Cher M. LeMoyné,
Nous avons beaucoup apprécié les numéros de "La Survivance des Jeunes". J'ai donné dix sous à Mlle Lapointe pour votre petit journal que j'ai trouvé bien intéressant. J'ai lu les petites lettres; je les ai bien aimées et je me suis décidée à vous écrire. Bonjour et bonne santé.

Un nouvel ami,
Edouard BEAUDRY

28 mars, 1938

Cher M. LeMoyné,
Nous avons reçu votre journal une deuxième fois et nous l'aimons bien. Je suis un garçon d'onde ans. Je suis au Ve grade. J'aime bien aller à l'école. Je ne veux pas faire un ignorant, car quelqu'un qui ne sait lire ou écrire est bien à plaindre de nos jours.

J'ai trois frères et quatre soeurs. Comme vous voyez, nous sommes une belle famille.

Un gros bonjour,
Maurice BEAUDRY

24 mars, 1938

Cher M. LeMoyné,
Je vous écris pour la première fois. J'ai donné mon vingt-cinq sous à Mlle Lapointe pour m'abonner à votre petit journal "La Survivance des Jeunes". Je le trouve bien intéressant. Il y en a qui prennent part aux concours. Tout est bien amusant. Papa reçoit "La Liberté" et moi je veux recevoir "La Survivance des Jeunes."

Votre ami qui vous estime beaucoup,
William GAGNON

Monsieur,
Trouvez inclus solution au concours facile. J'aimerais savoir ce que ça coûte pour recevoir ce petit journal.

Merci d'avance.
Maurice BEAUDRY,
11 ans, Grade V

30 mars, 1938

Monsieur,
Trouvez ci-inclus \$1.00 pour votre petit journal. Soyez certain que nous avons bien apprécié les deux numéros qui nous sont parvenus. Il nous fait plaisir de vous faire parvenir cette somme quoique bien minime.

Bien sincèrement,
Alice GAGNON

Chers amis,
Comme ils sont bons ces enfants de South Junction. C'est un trésor de dévouement et de charité que je trouve là. Vos économies sont bien employées quand c'est pour aider vos petits compagnons et compagnes canadiens-français. Mlle Lapointe doit être fière de ses vaillants élèves. Je vous souhaite tous de gagner aux concours. Venez encore Henri et William. Vous aurez votre petite lettre puisque ça fait plaisir à Antoinette.

G. L.

★★★

LAFOND, Alta.
29 mars, 1938

Cher M. LeMoyné,
Je lis votre petit journal et je le trouve très intéressant. J'aimerais le recevoir ainsi que mon petit frère, Marcel.

Votre très dévoué,

Paul Foisy

29 mars, 1938

Cher M. LeMoyné,

En réponse à l'appel que vous avez fait, je suis très heureux de vous envoyer mon nom et mon adresse.

Votre très dévoué,
Bernard Vaillancourt

Cher M. LeMoyné,

Je vous écris un mot en répondant à ce que vous avez demandé sur la "Survivance des Jeunes". Je vous envoie mon nom comme une qui serait très contente de lire votre petit journal.

Votre vieille amie
Lucille Robinson

23 mars, 1938

Monsieur,

Depuis quelque temps, je lis la "Survivance des Jeunes". Je la trouve très intéressante. Elle a fait beaucoup de progrès depuis quelques mois. J'ai essayé quelques-uns de vos concours. Je termine en vous souhaitant bon succès avec tous vos petits Albertains et Albertaines.

Votre toute dévouée,
Juliana Journault

Chers enfants,

Vous êtes arrivés avec les premiers 3000 noms envoyés à "La Survivance des Jeunes". C'est bien, ça, d'avoir répondu immédiatement à votre vieil ami. Vous serez contents de votre sacrifice quand vous recevrez votre petit journal à votre nom. En suivant les conseils que je vous donne de ma vieille expérience et de mon vieux cœur qui vous aime bien gros, vous serez tous de bons Albertains et de bonnes petites Albertaines comme dit Juliana.

Bonjour,
G. L.

★★★

Edam, Sask., 1er avril, 68

Cher Monsieur LeMoyné,

Je vous écris une petite lettre pour vous dire que je vous envoie 10 sous pour recevoir votre petit journal.

La semaine passée, notre maîtresse nous a donné à chacun un journal que vous lui aviez envoyé et je l'ai lu avec plaisir.

Le nom de notre maîtresse est Mlle Marie Jullion. Elle est une très bonne maîtresse. J'aurais bien voulu faire vos concours, mais c'est trop tard.

Une nouvelle abonnée,
Thérèse Blaquièvre

Chère Thérèse,

Ca me fait toujours plaisir de recevoir une nouvelle petite amie. Il faudra l'aimer beaucoup ta maîtresse et faire tout ce qu'elle te dira. Tu es certaine, en obéissant, de faire une bonne petite fille. Il faut qu'elles soient toutes bonnes mes petites amies. Tu viendras encore?

Ton vieil ami,
G. L.

★★★

LEGAL, Alta.

27 mars, 38

Cher M. LeMoyné,

J'aime à faire ces petits concours de la "Survivance des Jeunes". J'aime à lire le français, car je comprends tout. En anglais, je ne comprends pas de la moitié. Le français, c'est notre langue; il faut le bien parler et écrire.

Si je gagne, je voudrais avoir un dollar.

Une petite écolière,
Gertrude Pagé

22 mars, 38

Cher ami,

J'ai eu le plaisir de faire votre beau petit concours dans la "Survivance des Jeunes". J'espère avoir un prix.

Voici mon choix: plume fontaine et crayon. Une montre. Une boîte d'écolier. Trois gants.

Ma soeur et moi sommes des Avant-Gardistes de la première heure.

De votre petite amie,
Lorette Patry

22 mars, 38

Cher M. LeMoyné,

Je vous envoie le concours spécial que j'ai fait. Si je suis la chanceuse du premier, deuxième ou troisième prix, j'aimerais avoir pour le premier, une montre; le deuxième, papier à lettres; le troisième, un porte monnaie.

J'ai 11 ans. Je suis dans le grade V. Je suis dans l'Avant-Garde, et j'aime bien ça. J'ai deux autres petites sœurs qui le sont aussi.

Eh bien! je vous souhaite bien du succès dans vos travaux.

Votre dévouée petite fille,
Claire-Anne Préfontaine

23 mars, 38

Cher Monsieur,

J'envoie la réponse du concours spécial. Si je suis chanceux, j'aimerais comme premier prix, une montre; comme deuxième, une cravate; comme troisième, des crayons.

Je suis dans le grade I. J'ai R. Sr Bel-

ley comme maîtresse. J'aimerais que vous fassiez paraître ma petite lettre dans "La Survivance".

De votre petit ami,
Roger Tousignant

18 mars, 38

Cher bon ami,

Je viens au nom des élèves de l'école Legal-Ouest vous remercier de votre intéressant petit journal "La Survivance des Jeunes" que nous aimons beaucoup.

Tous les élèves sont bien intéressés à lire et à faire les concours. Nous sommes 26 dont 24 sont des Canadiens français.

Comme lecture dans les hauts grades, nous avons la lecture de l'Histoire du Canada, en français, tous les jours.

Voici la liste de ceux qui vous envoient des sous...

Votre nouvelle amie,
Alice Ferrault

23 mars, 38

Cher M. LeMoyné,

Comme vous le voyez, j'ai fait le concours spécial, et, si je suis première, j'aimerais avoir une plume fontaine et croyon; 2e, gants, grandeure 6; 3e, portemonnaie. J'espère être une des gagnantes.

Vous en remerciant à l'avance, votre toute reconnaissante.

Antoinette Préfontaine

23 mars, 38

Cher vieil ami,

Je vous envoie la réponse au concours spécial. L'oiseau est un pélican. Si je suis l'heureuse gagnante, j'aimerais avoir une douzaine de mouchoirs.

Je suis dans le grade 3. J'ai un petit frère qui s'appelle Roger.

Bonjour, cher vieil ami. D'une petite Avant-Gardiste qui aime son petit journal.

Jeannine Tousignant

Mes chers,

C'est vrai pour tous ce que tu dis, Gertrude; quand on parle comme ses ancêtres, on comprend mieux que dans une langue étrangère. On pense comme son papa, comme son grand-papa, comme les Anciens. Ils ont été de bons chrétiens, de bons Canadiens, eux. Il ne faut pas avoir honte de faire comme eux; autrement, on trahi et on se fait malheureux.

Je suis content de vous tous.

J'espère que vous allez gagner.

Votre bon ami,
G. L.

★★★

OTTAWA, Ont.

12 mars, 1938

Cher Monsieur,

Mes petites compagnes et moi fûmes enchantées de votre petit journal. Si une petite fille désirait correspondre avec moi, j'en serais très heureuse. Cette correspondance intéresserait mes petites compagnes à nos réunions de St-Jean-Baptiste ou, si vous le voulez, d'Avant-Garde.

Nous aussi nous avons un grand ami des jeunes: "Oncle Jean".

Bien vôtre,

Thérèse BILLY

25 mars, 1938

Cher Monsieur,

Je participe aux petits concours de la "Survivance des Jeunes". Je désire continuer à recevoir cet intéressant petit

journal.

Votre petite amie,
Pauline LAFRAMBOISE

26 avril, 1938

Cher M. LeMoyné,

Je vous écris pour la première fois et vous félicitez pour votre intéressant petit journal. Je le trouve bien intéressant. En attendant le résultat du concours, je vous dis bonjour.

Votre nouvelle amie,
Carmen FERLAND

Chères petites Ontariennes,
C'est l'Oncle Jean qui vous a montré à être si vigilantes. Je le connais bien. Je sais combien il vous aime. Ecoutez-le. Le travail de vos parents a maintenu la conservation de votre langue et de vos écoles. Ce n'est pas tout de conserver ces convictions; répandez-les jusqu'ici, chez vos frères et sœurs albertains.

G. L.

★★★

WILLOW BUNCH, Sask.

22 mars, 1938

Cher Monsieur,

Je vous envoie, avec beaucoup de joie, le concours facile. Je m'intéresse beaucoup à votre petit journal. Je vous souhaite bon succès.

Une amie,
Jeannine BONNEAU

22 mars, 1938

Cher Monsieur,

... Voilà encore une de vos petites bavardes qui veut recevoir "La Survivance des Jeunes". Quand je commence à la lire, je ne peux plus m'arrêter. Connaissez-vous un moyen pour faire entrer l'arithmétique sans se casser la tête?

Votre amie,
Marie-Berthe SAUVE

23 mars, 1938

Cher Monsieur,

Je déborde de joie à l'arrivée de votre petit journal toujours désiré. C'est avec un grand plaisir que je le lis et que je m'occupe à faire vos concours. Je veux m'appliquer à bien parler et apprendre notre belle langue française, gardienne de la foi.

Votre fillette,
France CAMPAGNE

Petites bien-aimées,

C'est de la joie pour moi aussi ces belles petites lettres de Willow Bunch. Il en viendra encore? Une petite bavarde, ce peut rendre de grands services, Marie Berthe. Tu parles français? Et puis, se faire aussi c'est un gros sacrifice, parfois. Donne-les pour le vieux G. L.</p

**St-Isidore de Bellevue, Sask.****Avant-Garde Ste-Thérèse**

Cher M. LeMoyné,

Vous devez croire sans doute que tous vos petits garçons et petites filles de l'école Bellevue sont à jamais ensevelis dans les neiges de la Sask. Aussi, faut-il vous donner la cause de notre long silence. Nous avons perdu notre secrétaire, Donalda Grenier, qui a été obligée de quitter l'école afin de se dévouer auprès de ses bons parents. Comme il y avait plusieurs élèves qui manquaient après les fêtes, il a fallu retarder l'élection. Maintenant, tout est réglé. Le sort tomba sur la plus "vieille", sur moi.

Je vous envoie donc aujourd'hui les précieux sous et aussi des timbres pour nos petits frères chinois.

Ce fut une joyeuse surprise pour nous de recevoir "La Survivance des Jeunes" augmentée de quatre pages. Réellement, notre petit journal ne se ressent pas de la dépression. Est-ce le printemps qui lui apporte ce surplus de bonnes nouvelles? Nous nous sommes très amusés à résoudre les concours. Espérons qu'un élève de Bellevue sera gagnant.

Je suis heureuse de vous apprendre que le R. P. Bellavance, S.J., "a baptisé" notre Avant-Garde du nom de Ste-Thérèse. Nous sommes fiers d'avoir "La petit Fleur" comme gardienne de notre Avant-Garde. Aussi, nous remercions bien le bon recteur du Collège des Jésuites.

La belle fête de Pâques va bientôt arriver parmi les splendeurs du printemps. Durant ce grand jour, nous ne vous oublierons pas dans nos prières, cher M. LeMoyné.

Les élèves de l'Ecole Bellevue se joignent tous à moi pour vous souhaiter, à vous, notre "très vieil" ami et à tous les Avant-Gardistes de l'Ouest, du vieux Québec et de l'Ontario, un joyeux Pâques.

Votre petite fille qui vous aime,
Thérèse LeBLANC, sec.

ST-PAUL, ALTA.**Avant-Garde Jean-de-Brébeuf**

Cher M. LeMoyné,

Nous trouvons vos petites "Survivances des Jeunes" très intéressantes. Nous vous envoyons quelques sous pour ne pas laisser votre bourse vide.

Ce matin, nous avons eu un petit concert. Nous avons fait des discours sur les anciennes coutumes canadiennes. Chaque élève avait fait un dessin pour mieux appliquer sa coutume. Il y avait:

- 1—L'Angelus,
- 2—La Bénédiction du Jour de l'an,
- 3—Le gâteau des rois,
- 4—L'heure des vaches,
- 5—La tire,
- 6—Le poêle à deux ponts,
- 7—La corvée,
- 8—Les tapis,
- 9—La Croix du chemin,
- 10—Le vieux moulin.

Nous les avons trouvées bien belles. A la fin, nous avons chanté "Jusqu'au bout."

Nous vous remercions de votre petite "Survivance" et aussi de l'intérêt que vous portez aux jeunes de l'Alberta.

Une avant-gardiste du cercle Jean-de-Brébeuf,

Irène DUCHESNEAU

AVANT-GARDE ST-CYR

Cher M. LeMoyné,

Nous avons eu notre 5e assemblée, le 1er avril. Notre instituteur nous a dit quelques mots sur l'Histoire du Canada. La Présidente a lu: "Avis très important", "très intéressant", très "présent". Moi, j'ai lu la lettre de "Le Comité de Québec". Elle a discuté sur ces deux sujets. Les Avant-Gardistes ont décidé d'envoyer des sous aux amis de M. l'abbé Groulx, et leurs noms. Après, nous avons un petit programme de chansons, récitations, etc., que les Avant-Gardistes organisent. Voudriez-vous, s'il vous plaît, nous envoyer des pamphlets de programmes pour nous aider, si vous en avez de reste?

Nous sommes fiers d'être Avant-Gardistes. Nous tâchons de garder notre langue française et de l'écrire correctement. Nous avons toujours hâte de recevoir la "Survivance des Jeunes". Notre instituteur et les Avant-Gardistes se joignent à moi pour vous souhaiter une joyeuse et sainte fête de Pâque.

Votre toute dévouée,
M.-Claire TESSIER, sec.

AUBIGNY, MAN.**AVANT-GARDE**

Cher M. LeMoyné,

Il y a deux semaines que j'ai reçu mon numéro de "La Survivance des Jeunes". Trouvant ce petit journal très intéressant, j'espère ramasser assez de sous pour pouvoir renouveler mon abonnement une autre année.

Comme nous sommes de nouveaux membres de l'énorme famille de la "Survivance" il faut que nous vous fassions connaître un peu notre paroisse dans un coin du Manitoba.

Les premiers habitants d'Aubigny y arrivèrent il y a 40 ans. N'ayant pas d'église, ils étaient obligés d'aller à la messe à St-Agathe, à quelque dix milles de là. Les difficultés occasionnées par les longs voyages obligèrent Mgr Langevin à y fonder une nouvelle paroisse avec les 30 familles résidentes. Il le fit au mois de mai, 1903. Le patron de la nouvelle paroisse fut saint Antoine.

Notre premier curé fut M. Mathias Derosiers. A son départ, en 1909, Aubigny comptait alors plus de 60 familles. M. le curé Beaudry le remplaça et 8 ans plus tard, Mgr le nomma curé colonisateur dans la province de Québec. M. l'abbé Normandieu le remplaça. En 1928, il quitta Aubigny pour diriger la paroisse de Keewatin. M. l'abbé Beaudry revint dans son ancienne paroisse et reprit le harnais.

Les demandes souvent répétées de M. Beaudry pour avoir des religieuses réalisent leur demande.

ussirent en 1932. Nous possédons au milieu de nous des religieuses Filles de la Croix qui dirigent l'école fréquentée par une soixantaine d'enfants.

Voilà, en quelques mots, l'histoire d'Aubigny, sise aux bords de la Rivière Rouge. Elle est bien jeune encore, notre paroisse, mais nous l'aimons bien, car c'est la petite patrie.

Respectueusement vôtre,
Ovide ROBERT

ALBERTVILLE, SASK.**AVANT-GARDE**

Nous avions souvent entendu parler de l'Avant-Garde depuis que nous lisions le journal "La Survivance." Ce mot Avant-Garde était un grand mot pour nous. Nous avions hâte d'en connaître davantage, car nous songions à nous organiser.

Le 24 mars, notre vicaire, le R. P. Levasseur, O.M.I., nous expliqua ce qu'on devait faire pour être de vrais Avant-Gardistes. Ensuite, il nous parla de la J.S.C., et nous encouragea si bien que nous sommes maintenant dix chefs formant deux groupes: cinq militants et cinq militantes... Pas mal pour un commencement!

L'aumônier de notre mouvement est le R. P. Levasseur qui est toujours prêt à nous aider.

Notre groupe a une Présidente honoraire: Soeur Stéphanus, supérieure; une Directrice: Soeur Marie Irène. Les trois dirigeantes de l'équipe flottante sont:

Présidente: Mlle Germaine Brassard;

Secrétaire: Mlle Armande Painchaud; Trésorière: Mlle Blanche Provencer.

Notre dévoué Père curé, le R. P. Pilon, O.M.I., a accepté d'être président honoraire du groupe des garçons. Ils ont pour directrice: Soeur Agnès Thérèse.

Les trois dirigeants sont: Président: Albert Beaudoin; Secrétaire: Théodore Dion; Trésorier: Raoul Brassard.

Nous sommes contents de notre J.S.C. à Albertville, et nous avons réuni le J.S.C. et l'Avant-Garde en une seule organisation.

Donc, nous sommes des "résolus à tout" pour le succès du mouvement. Nous voulons tous combattre ensemble pour la bonne cause — combattre jusqu'au bout, pour notre langue et notre foi. Nous voulons rester bons pour donner de bons exemples à nos compagnes.

Nous aimons beaucoup notre J.S.C. et notre Avant-Garde, parce que nous sommes un groupe de petites écolières qui travaillent ensemble à faire aimer notre grand-frère, Jésus. Nous voulons être de vrais soldats de Jésus-Christ.

Armande PAINCHAUD, sec.

AVANT-GARDE

M. Gérard LeMoyné,

C'est avec une grande joie que nous avons reçu la "Survivance des Jeunes", lundi, et combien nous sommes heureux de constater que votre famille avant-gardiste grandit toujours. Félicitation! cher Monsieur Lemoine, cela doit vous faire du bien au cœur.

Tout, sur notre petit journal, nous a vivement intéressés, jusqu'aux plus petites lettres de nos nombreux frères et sœurs. Nous avons bien hâte de lire les courriers des différentes Avant-Gardes aussi, car cela nous apprend ce qui se fait par nos confrères avant-gardistes, et nous éclaire nous-mêmes.

Avez-vous reçu notre chronique au début de mars et les 100 sous inclus? Je l'espère... Notre journal scolaire "Cueillette Chauviniennes" vous est-il parvenu aussi? Nous aimerions beaucoup savoir ce que vous en pensez, cher vieil ami...

Au revoir, et au plaisir de vous lire de nouveau.

Salutations des Avant-Gardistes.

Yvonne PARE, sec. gén.

VEGREVILLE, ALTA.**AVANT-GARDE**

Cher M. LeMoyné,

Me voici encore une fois pour vous laisser savoir que nous aimons toujours de plus en plus notre petite Survivance. Nous trouvons les lettres de tous les Avant-Gardistes très jolies. A tous les autres petits Canadiens français nous leur faisons dire bonjour et beaucoup de succès dans leurs examens de français qui vont arriver bientôt. Je suis bien contente de voir que nos petits journaux se répandent de plus en plus dans le monde. Cela vous donne beaucoup plus de travail, mais ça fait aussi beaucoup de bien pour notre langue.

Nous sommes fiers de penser que le petit journal est allé même jusqu'à Rome et que Notre St-Père le Pape l'a vu. Peut-être qu'il a eu le temps d'en lire un peu.

Mère nous a dit que, cet été, il y aurait un Congrès eucharistique dans la ville de Québec. Nous prions pour le succès de cette belle manifestation de foi.

Aurevoir, cher M. LeMoyné. Priez pour que nous passions de bons examens.

Aline ROCHELEAU, sec.

ST-PAUL, ALTA.**CERCLE PAMPHILE LEMAY**

Cher M. LeMoyné,

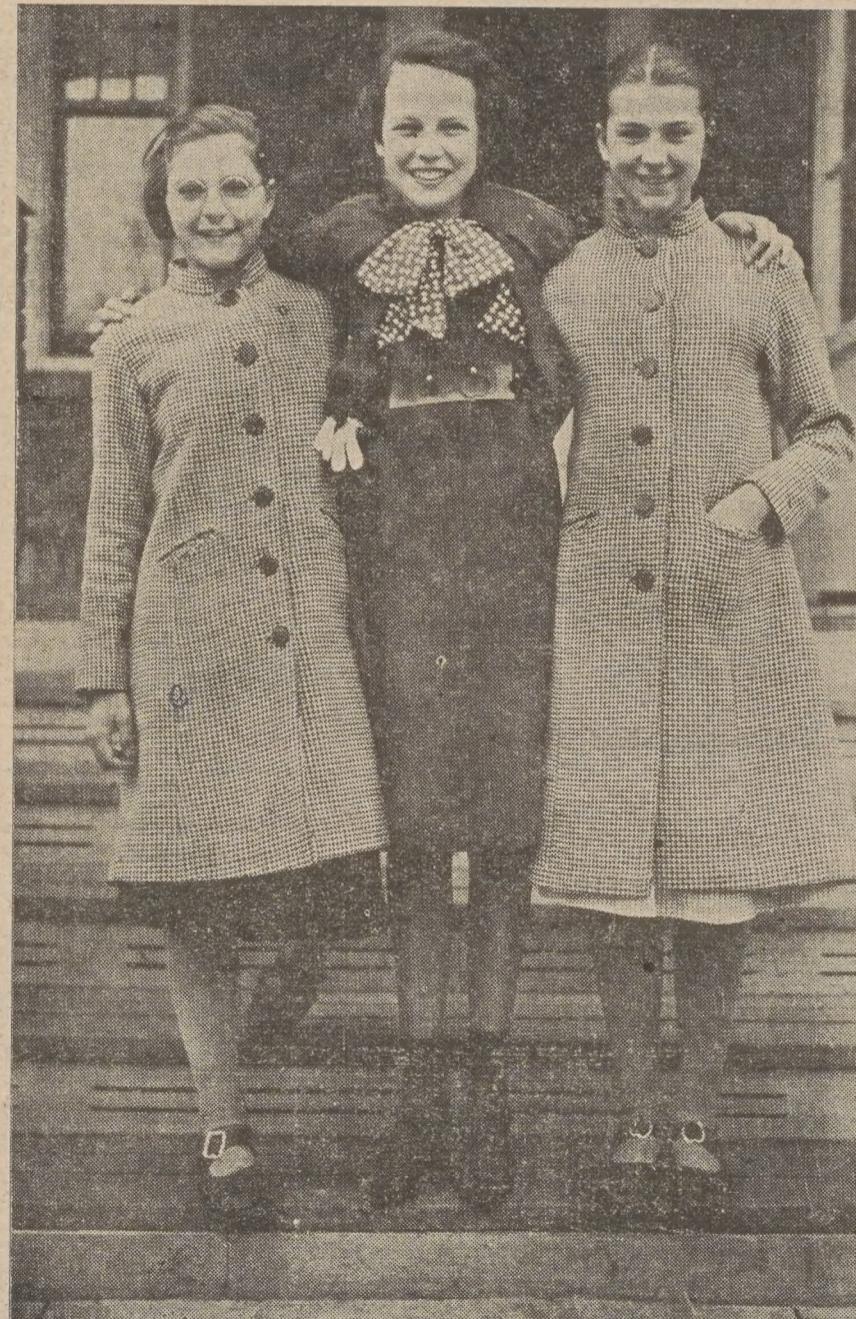
Nous venons de recevoir "La Survivance des Jeunes". Inutile de vous dire qu'elle nous a grandement intéressés. Nous nous sommes tous hâtés de faire les concours qu'elle contient. Vous les trouverez ci-joints.

Pourriez-vous nous donner la liste des volumes que vous offrez comme primes; nous désirons enrichir notre bibliothèque scolaire des livres que nous aurions le bonheur de gagner.

Soyez assuré, cher M. LeMoyné, de notre coopération entière à la cause française. Avec la bonne volonté et le bon esprit que chacun semble montrer, nous tâcherons de nous rendre dignes de nous joindre à votre belle troupe de soldats et d'être, nous aussi, de zélés Avant-Gardistes.

Une de vos amies de l'Avant-Garde.

Pauline MAILLOUX, v.-prés.



Miles Peggy Ryan, Paulette et Jeannette Pepin, trois petites amies de "La Survivance des Jeunes." Peggy étudie au Couvent des Soeurs de la Sagesse à Red Deer. Durant ces vacances à Edmonton, elle aime venir au bureau du petit journal. Les jumelles Paulette et Jeannette cultivent leur talent de musiciennes. Elles s'appliquent beaucoup à faire de bonnes petites catholiques et canadiennes françaises. Leur assiduité aux offices religieux, aux réunions de guides et leur dévouement pour aider le vieux Gérard LeMoyné dans son gros travail en est la preuve. Peggy a 12 ans. Paulette et Jeannette ont 14 ans et sont élèves de l'école Grandin d'Edmonton.



Mon Courrier

Suite de la page 4

que je gagnerai le gros prix de \$1.00 car je travaille fort.

Une toute petite amie,
Bernadette BRIERE

25 mars, 1938

Cher M. LeMoyn,
Je suis très fière de vous écrire. J'ai toujours hâte de recevoir votre petit journal "La Survivance des Jeunes". Je le lis d'un bout à l'autre.

Une petite amie,
Annette BRIERE

Cher M. LeMoyn,
Je suis un petit élève qui appartient à votre Avant-Garde. J'aime bien votre petit journal. J'ai hâte de le recevoir. Je vous souhaite bien du succès.

Arthur WANLIN

Chers amis,
C'est bien, avoir travaillé fort comme cela, Bernadette. Même si tu ne gagnes pas, tu auras fait grand plaisir à ton pauvre ami. Ta lettre est bien gentille, Annette. Toi aussi, Arthur ainsi que Fernande. Quels bons petits patriotes on a déjà en vous! Continuez.

G. L.

★★★
Eldred, Sask., 23 avril, 1938

Cher M. LeMoyn,
J'ai vu dans l'avis important que si nous voulions recevoir le journal il faut envoyer notre nom, alors je vous l'envoie aujourd'hui.

Marguerite BRASSARD

Chère Marguerite,
Merci pour ton nom. Tu l'auras ton petit journal, maintenant. Il faudra aussi que tu le lises désormais et que tu suives ton viel ami.

G. L.

★★★
VAWN, Sask.
21 mars, 1938

Cher Monsieur,
C'est la seconde fois que je prends part à vos concours. Je les aime beaucoup. J'ai toujours lu votre journal avec joie et intérêt.

Henriette ESQUIROL

Cher Monsieur,
Nous aimons beaucoup vos concours et nous espérons que quelqu'un gagnera quelque chose.

Votre amie,
Thérèse GIRARD

Cher Monsieur,
J'envoie 12c. J'aime bien votre petit journal.

Charles McCAFFREY

Chers bons enfants,
Ca me ferait plaisir vous voir gagner, vous aussi. Ne vous découragez pas. Soutenez votre petit journal et votre viel ami. Vous y gagnez déjà.

G. L.

★★★
ALCOMDALE, Alta.
Ce 27 mars, 1938

Cher M. LeMoyn,
J'ai fait le concours facile de votre petit journal "La Survivance des Jeunes". Si je gagne quelque chose, je voudrais avoir 50 sous ou bien un volume.

Votre dévouée,
Jeannette Tailleur

27 mars, 1938

Cher M. LeMoyn,
Je suis intéressée à "La Survivance des Jeunes." J'ai fait le concours spécial. J'espére gagner un prix. Pour le concours du mois de février, je voudrais un volume. Pour les prix de ce mois-ci, je voudrais \$1.00 ou 50c ou 25c.

Je vous envoie 10s pour votre journal.

Votre petite amie,
Jeannine Tailleur

Chères petites soeurs,
Je vous souhaite de gagner toutes deux. Continuez à vous intéresser. Tous les concours vont être faciles, à la fin, et vous connaîtrez beaucoup de petits amis de partout.

G. L.

★★★
Edmonton, 27 avril, 1938

Cher M. LeMoyn,
Je lis "La Survivance des Jeunes" et je la trouve de mon goût. J'aime à lire les petites lettres.

Votre amie,
Marie VOGHELL

24 mars, 1938

Cher M. LeMoyn,
Je suis un petit Canadien français, âgé de 7 ans. Je commence à lire "La Survivance des Jeunes"; je l'aime beaucoup. J'ai voulu vous écrire moi aussi.

Une nouvelle lectrice,
Catherine BOUVIER

24 mars, 1938

Cher M. LeMoyn,
Je vous envoie 5c. J'aime beaucoup à lire le petit journal qui m'intéresse beaucoup et que j'ai toujours hâte de recevoir.

Une lectrice,
Marie-Jeanne BOUVIER

27 avril, 1938

Cher M. LeMoyn,
J'ai reçu mon journal et je l'aime beaucoup. Je vous donne un peu d'argent parce que je n'en ai pas encore donné. J'espère qu'on ira au couvent l'année prochaine.

Une guide,
Jeanette PEPIN

Chères Edmontonniennes,
Au nord, au sud ou au centre de la ville, ce sont tous mes petits à Edmonton. Je vous aime gros. Vous aimez lire votre petit journal? Moi, j'aime bien vous écrire. Merci de vos sous, Catherine et Jeannette. Moi aussi, Jeannette, j'espére que tu iras au couvent, on y est si près que tu iras au couvent, on y est si là aussi.

G. L.

★★★
LAC PELLETIER, Sask.

26 avril, 1938

Cher M. LeMoyn,
Moi aussi je cours la chance de gagner un prix. Je suis bien intéressée à suivre toutes les petites nouvelles de "La Survivance des Jeunes."

Léonce TESSIER

25 avril, 1938

Cher Monsieur,
J'aime bien aller à l'école. Je vous souhaite bien du succès avec "La Survivance des Jeunes."

Une petite Canadienne,
JACQUELINE

25 avril, 1938

Cher Bon Ami,
Je vous envoie 15c pour le journal "La Survivance des Jeunes". Ce petit journal m'intéresse beaucoup parce qu'il est en français et qu'il y a des concours dessus.

Votre petit ami,
Jean-Gilles CHENARD

26 avril, 1938

Chers amis,
Quand on aime bien aller à l'école et qu'on aime aussi "La Survivance des Jeunes" on a tout ce qu'il faut pour faire des successeurs forts et généreux, de la même trempe que nos ancêtres.

G. L.

★★★
Grande-Pointe, Man.

28 février, 1938

Cher Monsieur,
J'envoie 5c, je veux que vous m'envoyiez "La Survivance des Jeunes" pour cinq mois. J'ai 12 ans et je vais à l'école Coquart.

Yvette d'AUTEUIL

26 avril, 1938

Chère Yvette,
Ton 5 sous va me servir à te préparer un beau petit journal pour les mois qui vont suivre. Sois bonne fille à l'école comme toutes les amies de ton viel ami,

G. L.

★★★
Kleefeld, Man., 4 avril, 1938

Cher Monsieur,
Je vous envoie le concours facile et le concours spécial. Si je gagne un prix, envoyez-moi de l'argent.

Votre ami,
Abraham MARTENS

26 avril, 1938

Cher ami,
Je te souhaite de gagner. Reviens avec beaucoup de petits amis de Kleefeld. Je vous aime tous.

G. L.

★★★
Berthier, P.Q., 29 mars, 1938

Monsieur,
Vous trouverez ci-inclus nos concours de votre petit journal que papa reçoit depuis les premiers jours. J'espére avoir de vos nouvelles bientôt. Votre p'tit journal est très aimé de toute la famille.

Suzanne SAVIGNAC

20 mars, 1938

Chère Suzanne,
Rémercie bien ton papa pour moi. C'est encourageant ça, des bonnes familles comme chez toi. Tu n'as pas trop de misère à rester catholique et bonne petite canadienne là-bas, toi, mais pense bien à tes soeurs d'ici. Sois très forte pour elles.

G. L.

★★★
Trois-Rivières, P.Q.

20 mars, 1938

Cher Monsieur,
Excusez-moi si je n'ai pu vous écrire plus vite. Je n'ai que 15 ans. Vous garderez 25c sur mon prix, pour payer mon abonnement.

Paul-Emile GODIN

27 mars, 1938

Cher Paul-Emile,
Tu es content? Continue ton application, même dans les jeux. Réponds avec le même enthousiasme à ceux qui veulent faire de toi le meilleur petit soldat de la cause française.

G. L.

Maillardville, B.C.
25 avril, 1938

Cher Monsieur,

Je vous envoie 25c pour l'abonnement d'un an à "La Survivance des Jeunes". Ca me fera bien plaisir, moi aussi, de la recevoir tous les mois.

Un ami intéressé à votre journal,

Roland LAPIERRE

Mon cher Rolland,

J'ai plusieurs petits amis en Colombie, mais tu es le premier à m'écrire depuis Noël. Tu viendras encore; si tu savais comme je les aime mes enfants de la Côte!

...Tu auras ton journal tous les mois. Lis-le bien.

Ton vieil ami, G. L.

★★★

LORETTE, Man.

30 mars, 1938

Cher Monsieur,

Je vous envoie 5c pour que vous m'envoyiez "La Survivance des Jeunes." J'ai bien hâte au prochain numéro.

Votre petite amie,

Doris DUPUIS

22 mars, 1938

Cher M. LeMoyn,

J'étais content de recevoir votre petit journal. Il était bien intéressant. Nous avons bien prié saint Joseph et nous avons fait des petits sacrifices durant le carême pour être bons à Pâques. Le soir, nous retournions chez nous, contents.

Votre ami, Alfred ST-AMANT

Cher Monsieur,

Nous avons eu le bonheur de recevoir votre joli petit Il est bien intéressant.

Votre petit ami,

Roland MANAIGRE

Cher Monsieur,

J'aimerais bien gagner. Ci-inclus 10c pour un abonnement au journal.

Votre petite amie,

Thérèse CHAPUT

26 avril, 1938

Cher M. LeMoyn,

Je vous écris pour vous dire combien j'aime votre "Survivance des Jeunes". Il est un beau petit journal que je trouve bien intéressant.

D'une petite Canadienne française,

Odile COURNOYER

Cher bon Monsieur,

J'ai été déçue ce matin en ne voyant pas mon nom dans votre beau petit journal. J'ai pris courage quand j'ai lu pourquoi tout n'y était pas. J'attendrai le prochain numéro qui nous parlera du 4ème anniversaire de notre beau petit journal. Je souhaite que cette fête soit une des plus belles pour vous.

Votre petite fille,

Ida COURNOYER

Cher Monsieur,

C'est la première fois que je vous écris. C'est pour m'abonner à votre petit journal.

Votre petite amie,

Marie-Jeanne GREGOIRE

Cher M. LeMoyn,

Nous allons être de bons petits enfants ce temps-ci, car nous sommes des petits "Croissés" et je crois que nous serons meilleurs en lisant votre petit journal. Il est si intéressant.

Votre petit ami,

Roland MANAIGRE

Cher Monsieur,

Nous avons reçu votre petit journal qui nous intéresse beaucoup. Papa m'a dit que si la récolte était bonne, il me donnerait 25c pour mon abonnement.

Cher Monsieur,

Il me ferait plaisir de lire votre journal. Après avoir tout repassé et feuilleté, je me suis arrêté au concours No 17.

Votre petite amie,
Valence ROSS

Cher bon Monsieur,

C'est encore moi. Nous avons trouvé votre petit journal très beau et très intéressant. Les belles lettres nous ont fait plaisir. Je vous envoie 4c.

Marie-Ange GREGOIRE

Cher Monsieur,

Nous avons reçu votre journal cette semaine. Nous étions fiers d'y lire nos lettres.

Une petite amie,
Florence ROSS

Cher Monsieur,

Je

VERS JESUS-HOSTIE

Raisons de leur participation

Le Congrès national n'est pas spécialement un Congrès de la Jeunesse ou de l'enfance: il est général et doit englober toutes les forces spirituelles de l'Eglise du Canada, chacune selon son importance et sa dignité. Il était donc tout naturel de réservier aux enfants une part proportionnée à leur condition, car ils constituent une force spirituelle que l'Eglise n'a jamais ignorée. Le Congrès n'est pas non plus exclusivement une suite de séances d'étude ou de manifestations extérieures limitées à quelques groupes. C'est toute l'Eglise du Canada qui veut glorifier par la prière, l'adoration, la réparation et l'étude, le Grand Mystère de la Messe et de la Communion. En ce cas, les enfants ne peuvent pas tout faire, mais on peut leur demander beaucoup et ils sont capables de donner tout ce qu'on leur demande: adoration, réparation, ferveur, vie chrétienne toute pénétrée de dévotion eucharistique, préparation aux obligations de l'avenir.

Dans tous les Congrès analogues, on a toujours réservé une place aux enfants; c'est-à-dire précisément à ceux-là mêmes qui par leur inexpérience, leur légèreté, leur faiblesse semblaient plutôt destinées à se faire exclure. Il y a en effet bien des Congrès d'une autre sorte où les enfants ne sont pas admis. Quand il s'agit de Sciences, de Politique, de Finance, de Sociologie, on ne voit pas bien ce qu'ils viendraient faire en ces réunions. Mais quand il s'agit de piété, de dévotion envers notre divin Sauveur, d'adoration fervente, on voit tout de suite qu'ils ont d'avance une place réservée et cette place c'est le Sauveur lui-même qui l'a désignée expressément: "Laissez s'approcher de moi ces petits enfants; ne les écartez pas. Le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent." Bien que ces paroles aient été prononcées dans des circonstances différentes, elles sont applicables dans le cas présent et c'est pour s'y conformer qu'une part spéciale, la part des enfants, a été réservée aux privilégiés du Seigneur.

Participation aux cérémonies extérieures

La part des enfants est double: l'une, plus solennelle et extérieure, sera leur présence aux manifestations du Congrès dans la ville de Québec; l'autre, plutôt intérieure, mais en définitive tout aussi réelle et plus importante, est leur participation par la prière, la réparation, la communion, la vie chrétienne plus fervente, aux intentions et aux fruits du Congrès. Cette seconde participation sera universelle et sans exception, celle de tous les enfants au Canada. Nous allons parler brièvement de l'une et de l'autre.

Le Programme du Congrès eucharistique prévoit une large représentation de la Jeunesse et des enfants aux manifestations publiques. Nous ne pouvons pas entrer dans les

détails qui seront précisés et communiqués aux intéressés en leur temps. On peut être assuré que pour la solennité, et l'éducation, et le nombre, leur concours ne sera pas inférieur aux Congrès précédents, où la présence des enfants fut un spectacle émouvant et splendide.

Le vendredi matin, à 7 h. 30, Messe et Communion générale pour la Jeunesse et les enfants; la Messe sera célébrée par un Evêque avec une allocution en rapport avec la condition du jeune et vivant auditoire.

Ce même jour, dans l'après-midi, à 2 h. 30, au Parc des Champs de Bataille, on a voulu donner spécialement pour les enfants une représentation du "Mystère de la Messe". Comme la représentation régulière est fixée à 9 h., le samedi soir, on ne pouvait songer à admettre tous les enfants.

Le samedi matin, à 10 h. au Parc des Champs de Bataille, les enfants seront vraiment tout près de l'autel et du Christ immolé, en prenant une part active à la Messe dialoguée, célébrée pour les enfants et les formations de la Jeunesse catholique. Quelles sont les particularités de cette Messe dite dialoguée, ou plutôt de ce Dialogue pendant la Messe? Toute messe est nécessairement un dialogue entre le Célébrant et les Assistants ou les Servants, dans la langue liturgique de l'Eglise; cette participation est la participation liturgique de l'Eglise; cette participation liturgique proprement dite. Mais le latin n'est pas compris par tous et souvent l'esprit n'est pas saisi assez vivement par le Drame qui s'accompagne sur la Pierre sacrée; souvent également, on ne sait pas comment s'unir au Prêtre pour exciter en soi les sentiments d'un Participant. Dans cette Messe dialoguée entre le Lecteur, le Chœur et l'Assemblée, toutes les paroles, toutes les Acclamations sont dites à haute voix, pour établir cette communion nécessaire entre le prêtre et les assistants.

Je m'adresse ici naturellement à ceux qui ont la charge de l'éducation des enfants: Pasteurs, Parents, Maîtres et Maîtresses, pour leur demander de prendre à cœur cette collaboration spéciale et de tout premier ordre. Ils y trouveront un puissant auxiliaire et tout en s'acquittant de la part légitime qui leur revient par devoir, ils s'assureront la bénédiction réservée à ceux qui augmentent le nombre des vrais adorateurs en esprit et en vérité.

En résumé, ce qui est demandé aux enfants pour être de dignes participants du Congrès, même à distance est d'offrir au ciel des coeurs et des esprits tous orientés vers une vie eucharistique intense, quotidienne, de telle façon que la communion sacramentelle se continue par une communion de pensée et de conduite avec le divin Sauveur.

"LE MESSAGER"

Près de Jésus et je l'écoute

Guy. — T'as l'air triste, Jules.

Jules, (un peu bourru). — J'ai la chanson aussi!

André. — Triste! A la fin d'une si belle journée! Tu n'as pas trouvé cela de ton goût?

Jules, (souriant). — En plein! (Puis devenant un peu triste) Mais...

Tous. — Mais....

Jules. — Je pense que maintenant, le Congrès fini, Jésus au Saint Sacrement va peut-être se retrouver seul!

Jean. — Eh bien! Tu peux me la rentrer, ta mine allongée. En tout cas, ce n'est pas nous qui allons le laisser seul.

Jules. — Pas vous?... Et votre résolution pour les vacances?

Marc. — Ah! j'oublierai....

Jules. — Il est encore temps, Marc! Mais, tu sais, il faut la tenir ensuite.

Guy. — En somme, tu veux continuer le Congrès?

Jules. — Justement! Il faut continuer de faire maintenant, pendant les vacances et toujours, ce que nous faisions avant. Prier, communier, faire des sacrifices....

Marc. — Comme si on préparait un autre Congrès?

Jules. — Tout à fait. Il y en aura un autre, c'est sûr!

Marc. — Quand?

André. — Petit curieux, va.

Jean. — C'est égal, j'ai une idée, moi.

Tous. — Une idée! Toi! Ca, c'est du nouveau, par exemple. Voyons un peu.

Jean. — L'autre jour, papa lisait "Le Devoir", et il a dit comme ça: "Est-il ennuiant ce Monsieur Héroux avec sa question: "Que ferons-nous pour 1942?"

André. — Pour 1942?

Jean. — Oui, ça va faire trois cents ans que Montréal a été fondée. Faut Marc. — Et puis...

Jean. — Ca sera peut-être avec un autre Congrès eucharistique national. Tu sais, Montréal, c'a commencé avec une Messe!

Guy. — Quelle idée! Tu as trouvé ça tout seul?

André. — Eh bien, moi aussi, j'ai une idée: le prochain Congrès sera quand le bon Dieu voudra.

Jules. — Et aussi quand nous voudrons!

Tous. — Oh! il est fort celui-là!

Jules. — Oui. On nous a dit qu'un Congrès est une explosion d'amour envers Jésus-Hostie. Si nous recommandons tout de suite à en préparer une autre, je gage qu'elle se fera avant longtemps.

Marc. — C'a bien du bon sens!

Jules. — Alors, c'est enterré que nous restons tout près de Jésus-Hostie pour préparer l'autre Congrès.

Tous. — Oui! Oui! (Levant les yeux.)

Jésus, voilà des petits coeurs qui vont rester toujours avec vous, (regardant l'assistance), et vous?

(Puis ils chantent):

Parle, commande, règne!

Nous sommes tous à toi.

Jésus, étends ton R-ne,

De l'univers sois Roi!

A. LEMAY, s.s.s.

Un savant

— Que sont devenus les fils de saint Louis?

— Ils sont morts, Monsieur.

LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS

Le CHRIST-ROI, Jésus, aux petits Canadiens.

Petits catholiques du Canada, Jésus redit pour vous son amoureuse invitation: "Qu'on laisse venir à moi les petits enfants!"

Sur les plaines d'Abraham, où sont tombés les héros de votre race, une autre bataille se gagnera, en juin 1938, mais une bataille d'amour et de miséricorde.

Quand Moi, votre Roi, vainqueur, je serai porté en triomphe, Je veux que les voix pures de milliers et de milliers d'enfants s'élèvent pour m'acclamer: "VIVE LE CHRIST-ROI!"

Petits Canadiens, par la voix du Pape, par la voix du Cardinal, le CHRIST-ROI VOUS INVITE à son triomphe, TOUS.

Les bras et le Coeur ouverts pour vous recevoir, LE CHRIST-ROI compte sur vous et VOUS ATTEND!

G. C., s.s.s.

L'oncle John et sa femme

L'oncle John était en train d'allumer sa pipe quand sa femme Maria l'interpellait:

— Dis donc, John, ne sais-tu pas que dimanche prochain sera le vingt-cinquième anniversaire de notre mariage?

— Vraiment, Maria, et puis après?

— Mais, répond Maria, je pense que nous devrions tuer deux poules.

— Mais, ma femme, réplique John, pourquoi rendre ces deux bestioles responsables de ce qui est arrivé il y a vingt-cinq ans?

Au Congrès

LA MARCHÉ DES JEUNES SUR QUEBEC, c'est la participation de 100,000 enfants, jeunes gens et jeunes filles, au CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL.

★★★

Le CONGRES EUCHARISTIQUE vous attend, jeunes gens et jeunes filles.

★★★

Tout le froment destiné à la confection des Hosties qui seront distribuées au cours du CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL est fourni par la JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE, la J.A.C.

★★★

Jeunes gens, voulez-vous vivre votre messe? Assitez à la MESSE DIALOGUÉE du samedi, 25 juin, au CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL.

★★★

Une part toute spéciale est réservée à la JEUNESSE, pendant le Congrès eucharistique national: le vendredi après-midi, 24 juin, est consacré aux ENFANTS qui auront leur manifestation propre. Le samedi matin, 25 juin, célébration de la messe dialoguée pour les enfants et les jeunes gens des deux sexes. Le samedi soir, 25 juin, présentation du grand jeu, le MYSTERE de la MESSE.

COUCHERS:

Tous les jeunes gens pourront trouver un gîte à 10c par nuit dans nos camps.

Toutes les jeunes filles pourront loger, dans les couvents, hospices et hôpitaux, moyennant 25c, 35c, 50c et \$1.00.

Nous devons, cependant, recevoir les demandes avant le 20 mai, car, après cette date, nous ne garantissons rien.

Nous ne traiterons qu'avec les groupes organisés.

REPAS:

Nous pourrons assurer des repas à prix populaires. Soit 25c au minimum.

RENSEIGNEMENTS:

Tous les renseignements peuvent vous être fournis par le Secrétariat des Jeunes, Parc Victoria, Québec.

Avant-Garde Genest

Cher bon vieil ami,

Nous avons lu votre chronique dans la petite Survivance et nous vous aimons bien, parce que vous semblez aimer les petits enfants. Chaque vendredi, nous avons nos assemblées de l'Avant-Garde. Nous apprenons notre Histoire du Canada et nous y sommes bien intéressés. Notre librairie est toujours intéressante et nous y trouvons de vraies découvertes. Bientôt, on fera nos préparatifs pour le festival. Si on a hâte, M. LeMoine! Vous nous montrez le désir de nous connaître. Eh! bien, nous autres aussi nous aimons vous voir! Venez donc, à votre prochain congé, nous rendre visite.

Votre amie,

Annette LAFRANCE, sec.

Amusons-nous

SOUSCRIPTION

M. l'Abbé Groulx	.25
Avant-Garde St-Paul, Cercle St-Cyr	.35
Ecole Legal, Avant-Garde	.05
Desnoyers Alice	.05
Fortin Maurice	.25

Remède et recette

— Le docteur t'a recommandé de ne rester que quatre minutes dans l'eau

— Ma parole, il me prend pour un oeu à la coque.

★★★

Respect humain

Au cours d'une mission, un prédicateur convoqua l'assistance pour un soir prochain.

Je prendrai comme thème, dit-il, le mensonge. Veuillez, comme préparation à cette étude, lire très attentivement le chapitre XVII de l'Evangile selon saint Marc.

Au soir dit, les auditeurs sont là.

Avant de commencer, fait le prédicateur, je pris ceux d'entre vous qui ont le chapitre indiqué de bien vouloir lever la main.

Toutes les mains se levèrent. Un sourire passe sur les lèvres de l'orateur.

Très bien! Je suis heureux de voir que j'ai exactement l'auditoire qu'il faut pour parler du mensonge. L'Evangile selon saint Marc n'a que seize chapitres.

★★★

Chauffeur... expérimenté

— Vous avez déjà conduit des autos?

— Oui.

— Pouvez-vous m'apporter un certificat de votre dernier patron?

— Pas avant un mois.

— Non?

— Non, car il est à l'hôpital des suites de notre dernier accident!

LE CALENDRIER DE LA "SURVIVANCE DES JEUNES"

Eh bien, oui! "La Survivance des Jeunes" aura SON CALENDRIER! Et un beau

Lettre de M. l'abbé Lionel Groulx à Gérard LeMoigne

MONTREAL, 26 avril, 1938

Monsieur Gérard LeMoigne,
Directeur de "La Survivance des Jeunes",
EDMONTON, ALTA.

Mon cher Monsieur LeMoigne:

Rien ne pouvait m'arriver de si touchant que ces lettres de vos jeunes A.-Gardistes. Comment ai-je pu atteindre si profondément ces petits Canadiens français de l'extrême ouest du Canada? J'ai beaucoup aimé la jeunesse; mais si j'excepte une "Croisade d'Adolescents" et peut-être "Les Rapailles", si peu de mon œuvre a été écrite pour elle. J'ai visé un autre public. Sans doute, les parents, les instituteurs, les institutrices, des journalistes éveillés comme vous, ont su monnayer admirablement mes pauvres écritures. Je songe, d'autre part, que vos petits Canadiens français n'ont pu accepter cet enseignement que pour y avoir une âme singulièrement prédisposée.

Nous sommes trop peu attentifs aux grands spectacles de notre vie. Quelle merveille, pourtant que ces attitudes d'âmes enfantines ou adolescentes, à tant de centaines de milles du vieux foyer québécois, dans cette atmosphère si réfractaire à tous les courants de la vie française. A défaut d'autre témoignage, cela seul suffirait à démontrer notre extraordinaire vitalité et nos chances de survie. En tout autre pays, le redressement chevaleresque d'écoliers et d'écolières contre ce que les faibles appellent la fatalité, prendrait figure d'un phénomène pathétique comme il s'en voit peu en ce bas monde.

Quel avenir sera le vôtre et le nôtre? Les défaitistes et les sceptiques hochent parfois la tête. Une chose est certaine. Rien ne vaut pour la formation d'un peuple, cette tension héroïque où nous tient en Amérique l'effort de survie. Cet effort, plus méritoire, chez vous que partout ailleurs, ne peut que vous valoir un enrichissement moral plus grand. Donc ce résultat, à tout le moins, ne nous trompera point. Quoi qu'il advienne, un avenir nous est promis: celui de former une magnifique race d'hommes, une fière race de catholiques.

Il est bien entendu que je ne saurais accepter la souscription des petits Albertains, quelle que soit la générosité de leur cœur. Je veux que le montant constitue l'un des prix de votre prochain concours de français. Dites bien à vos enfants que je place au-dessus de tout, la signification morale de leur geste. Leurs lettres resteront dans ma vie le suprême hommage.

Veuillez agréer, mon cher Monsieur LeMoigne, l'hommage de mes meilleurs sentiments.

Lionel GROULX, ptre,

347, rue Sherbrooke-est, Montréal, P.Q.

Couvent Notre Dame,
Morinville, Alberta

26 avril, 1938

Monsieur l'abbé Lionel Groulx,
Montréal, Québec.

Cher Monsieur l'Abbé:

Le comité de Québec par l'entremise de M. Ernest Drolet fit parvenir à "La Survivance des Jeunes" une lettre demandant de former parmi les Canadiens un cercle d'amis dont le but serait d'aider à la poursuite de votre œuvre d'historien. M. Drolet a eu soin de souligner qu'il fallait que ce fut: "Le témoignage d'une jeunesse vibrante d'admiration et d'enthousiasme pour celui qu'elle a reconnu pour son chef".

Ayant lu et relu votre ouvrage: "Les Rapailles" j'ai senti battre votre cœur de patriote. En lisant ces pages, nous sentons un historien qui soutient et relève notre nation menacée de toutes parts par des adversaires nombreux, et qui répond admirablement bien aux difficultés que cette tâche entraîne après elle.

Veuillez accepter M. l'abbé avec une cordiale poignée de main ma bien minimale contribution.

Une Canadienne-française de l'Ouest,
Mlle Alice Desnoyers,

Couvent Notre Dame
Morinville, Alberta

St-Paul, Alberta

Avril le 15, 1938

Cher M. l'Abbé Groulx:

Nous avons lu sur "La Survivance des Jeunes", notre bon journal catholique d'Edmonton, des articles à votre sujet, votre dévouement et vos œuvres pénibles et difficiles. Notre Avant-Garde veut vous aider pour Dieu autant que nous pouvons. S'il vous plaît, veuillez trouver ci-inclu la somme de quelques sous afin de nous aider dans l'accomplissement de votre œuvre.

Vos tout dévoués

L'Avant-Garde St-Cyr,
par: Marie Claire Tessier, sec.
'Ecole du Sacré-Coeur,

Legal, Alberta,

28 avril, 1938

Monsieur l'abbé Groulx,
Montréal, P.Q.

Monsieur l'Abbé:

Comme secrétaire du cercle Maisonneuve de l'Avant-Garde Youville, je viens vous remercier des baux livres que vous écrivez pour nous aider à résister Canadiens-français. Quelques élèves de notre école ont eu de vos livres d'histoire en images comme récompenses du concours de français. Ils les aiment bien et vous remercier d'écrire de si belles choses pour eux.

Nous vous envoyons 35 sous; un sou par enfant car notre cercle compte 35 membres. C'est peu, très peu, mais voyez notre main qui vous donne de bon cœur. C'est un moyen de nous former à donner plus quand nous serons grands

Bonjour,

Vos amis,

Les Avant-Gardistes,
par Fernande Préfontaine

Donnelly, Alta., le 29 mars, 1938.

Monsieur Jacques LeMoigne,
Edmonton.

Cher Jacques LeMoigne,

En réponse à votre demande faite sur la dernière "Survivance des Jeunes," les petits avant-gardistes de Donnelly vous envoient leurs lettres à l'adresse de M. l'Abbé Groulx, et leur humble offrande. Ils voient que cette dernière est bien mi-

Dessin du jeune Armand Marcoux, de Québec. Il a été prime et publié par l'Action Catholique.



SACRE DE S. E. MGR LANGLOIS

S. E. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., que le Saint-Siège a nommé il y a trois semaines vicaire apostolique de Grouard, sera consacré par Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. La cérémonie se déroulera dans la basilique de Québec, le 20 juin prochain.

On ignore encore les noms des évêques consécrateurs.

DEVISE DE S. EXC. MGR LANGLOIS

Son Excellence le Vicaire Apostolique élu de Grouard a choisi comme devise le texte suivant de Saint Paul: "Dilexit et tradidit semetipsum." "Il a aimé et c'est pourquoi, il s'est donné."

LES ARMES DU VICAIRE APOSTOLIQUE DE GROUARD

Nous reproduisons un fac-similé des Armes de Son Excellence Mgr Langlois, O.M.I., avec leur description heraldique et symbolique.

DESCRIPTION HERALDIQUE

D'azur aux armes des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Ces armes sortent d'un champ de blé au naturel. Au chef d'or chargé d'une colombe essorante entre une branche d'étable et une tige d'églantine au naturel, surmontée du monogramme de Marie d'azur.

DESCRIPTION SYMBOLIQUE

Les armes des Oblats signifient que Mgr Langlois fait toujours partie de la Congrégation des Missionnaires Oblats. Le champ de blé symbolise l'Ouest canadien. La colombe avec le rameau d'olivier, représentent la région de la Rivière à la Paix, domaine spirituel du Vicaire Apostolique. La tige d'églantine, symbolise la Province de l'Alberta. La feuille d'étable est l'emblème du peuple Canadien français, et le 'M' est le monogramme du Collège de Montréal où Son Excellence Mgr Langlois a reçu son éducation secondaire.

SA DEVISE

"Il a aimé, c'est pourquoi il s'est donné."

C'est la devise de Son Exc. Mgr Langlois ça... Elle est bien choisie?

Vous savez ce que c'est qu'une devise? C'est la courte sentence qu'on lit au bas des écussons. C'est toujours une petite phrase, très courte, quelques paroles caractéristiques qui affirment au grand jour la seule ambition de celui qui l'a choisie.

Toutes les familles de l'ancienne noblesse avaient leur devise. En voici quelques-unes tirées au hasard:

- Dieu est mon droit
- Espérance en Dieu
- Nous maintiendrons
- Sans Dieu, rien
- Tout bien ou rien
- Tâche sans tache
- Tiens à la vérité.

Les évêques, les archevêques, le pape aussi a sa devise: "Tout restaurer dans le Christ."

Le cardinal Villeneuve a choisi la parole de saint Paul: "Enseigner ce qu'est le Christ."

"Il a aimé, c'est pourquoi il s'est donné" avait été la devise secrète du R. P. Langlois depuis le jour de son ordination; nous devrions dire bien avant même, puisque c'avait été la source de sa vocation, la raison de son entrée en vie religieuse. Puisque Jésus a aimé jusqu'à donner sa vie pour nous, le jeune étudiant du séminaire de Montréal aimerait assez pour lui donner la sienne en retour...

Et voilà pourquoi, durant ses 20 années de sacerdoce, le R. P. Langlois a aimé et s'est donné, à l'exemple du Maître.

Rome l'a nommé Vicaire Apostolique de Grouard. Rome, c'est le Pape; et le Pape c'est Jésus sur terre. Alors, c'est

Jésus qui vient de demander à Son Exc. Mgr Langlois de prendre soin de toutes les âmes qui lui sont chères au Vicariat de Grouard... Et Mgr Langlois a répondu avec son chef: Dilexit et tradidit semetipsum.... "Il a aimé... disons encore plus justement "J'ai aimé, c'est pourquoi je me suis donné... J'aime, c'est pourquoi je donne ma vie."

Nous avons dit à Son Excellence, le mois dernier, combien nous nous réjouissons de son agrégation au corps des Apôtres, nous sommes fiers encore de la devise de Mgr, parce qu'elle affirme là qu'il nous aimera encore et qu'il continuera là-bas à être notre protecteur. Nous sommes les jeunes... Jésus les a aimés gros, "tradidit semetipsum pro nobis", comme vous avez tant à cœur de faire, Monseigneur; votre devise nous le dit!



"Tous ce qui nous importe, c'est que vous n'avez pas payé"

P.S.—Cher M. l'Abbé,

Nous serions très heureux de posséder votre photographie et nous osons espérer que vous nous nous l'enverrez.

Soyez assuré que nous lui ferons le plus cordial accueil.



Mon Courrier

(Suite de la page 8)

EDMONTON, Alta.

22 avril, 1938

Cher Monsieur,
Je vous envoie 3 concours de "La Survivance des Jeunes". Si je suis un des heureux gagnants, je vous prie de garder sur ce que j'aurais gagné, 10c, comme sous d'avril.

Votre petit ami,
Romuald BERUBE

27 avril, 1938

Cher Monsieur,
Ca m'a prie du temps pour faire le concours spécial, mais, avec le temps, je l'ai eu, et je vous envoie quelques petits sous pour aider un peu.

Votre petit ami,
Noël ROGER

Monsieur,
J'ai pensé faire votre concours. Si je pouvais l'avoir correct, ça m'encourageera. J'espère de gagner quelque chose.
Gérard HEROUX

Mes bons amis,
J'en ai beaucoup de petits amis à Edmonton. Je ne les connais pas tous. Ça viendra. Merci de ton bon coeur, Romuald. Je voudrais que vous gagniez tous, toi aussi Gérard. Ne te décourage pas, Noël; un bon petit Canadien comme toi, c'est plus tenace.

Bonjour.

G. L.

★★★

PICARDVILLE, Alta.

24 avril, 1938

Cher Monsieur,
Je suis bien intéressé dans votre petit journal. J'ai 5 frères et 2 soeurs qui vont à l'école. Nous recevons "La Survivance des Jeunes" au nom de mon père. Mettez-la à mon nom, s'il vous plaît. Je suis catholique et Canadienne française.

Délia FRIGON

11 avril, 1938

Cher M. LeMoynne,
Vous m'envoyez "La Survivance des Jeunes."

Léandre ROUTHIER

12 mars, 1938

Cher Vieil Ami,
Nous lisons "la Petite Survivance". Elle est très amusante.

De votre plus grande amie,
Thérèse RACINE

25 mars, 1938

Bien cher Monsieur,
Nous vous écrivons de l'école Racine pour la première fois et nous avons lu votre "Survivance" avec intérêt et plaisir.

Les élèves de l'école Racine

21 mars, 1938

Cher M. LeMoynne,
C'est la première fois que je vous écris. J'ai lu "La Survivance des Jeunes" et la trouve intéressante. J'envoie 25c de moi et de mes petites sœurs qui s'appellent Thérèse, Edna, Rita, Florence, Doris.

De vos enfants,
par Edna RACINE

25 mars, 1938

Cher Monsieur,
Nous avons lu "La Survivance des Jeunes". Elle est très intéressante. J'envoie 25c de moi et de mes petites sœurs qui s'appellent Thérèse, Edna, Rita, Florence, Doris.

De vos enfants,
par Edna RACINE

Chers enfants.

Vous l'aurez tous à votre nom votre petit journal. Si tous voulaient m'envoyer le leur immédiatement, ça irait plus vite; j'en ai tant de bons petits amis. L'école Racine est la bienvenue parmi nous. Il faudra écrire encore.

G. L.

★★★

Lamoureux, Alta., 20 avril, 38

J'ai eu le plaisir d'avoir un de vos numéros de "La Survivance des Jeunes". M. Bériault, mon maître, me dit qu'il avait eu l'honneur de vous parler cet après-midi. Je suis heureux maintenant d'être un de vos abonnés.

Votre ami,
Maurice GRAVELLE

G. L.

★★★

FALHER, Alta.

1er avril, 1938

Cher Monsieur,
J'étais content de causer avec ton professeur. Il vous aime tous beaucoup. Ecoute-le bien, toi, pour donner l'exemple aux autres. C'est un bon ami du vieux Gérard LeMoyné, M. Bériault.

G. L.

★★★

Cher Monsieur,
Je vous envoie 2 concours.

M. le Rédacteur,

L'envie m'est venue de m'abonner à votre journal, car je le trouve fort intéressant. Je vous envoie 25c.

Jean RIVARD

Chers amis,

C'est une bonne idée ça, Jean, de t'abonner au petit journal. Il est spécialement pour toi. Tu vas bien j'espère à sa lecture. Ca t'aidera aussi à faire tes études comme le souhaite Bernice.

G. L.

Aimé RAY

21 février, 1938

Cher Monsieur,

Je suis âgé de 11 ans et j'aime lire "La Survivance des Jeunes." Je vous addressé mes sentiments respectueux.

André BREMONT

Chers vous,

Vous l'aurez encore votre "Survivance des Jeunes". Vous me direz si vous l'aimerez toujours.

G. L.

★★★

LEGAL, Alta.

25 avril, 1938

Cher Monsieur,

J'ai vu sur "La Survivance des Jeunes" qu'il y avait beaucoup de concours à faire, mais je ne puis qu'en faire un. Les autres sont trop difficiles. Gertrude Pagé a gagné un beau prix pour le concours facile. Elle est très contente.

Votre Avant-Gardiste,
Marguerite REGIMBALD

20 avril, 1938

Cher M. LeMoyné,

Au nom des petits de l'école Diligence, je viens vous dire que nous aimons tous votre journal. Afin de ne pas en manquer un numéro, nous vous envoyons les noms des élèves ainsi que quelques sous.

Votre amie,
Virginie CHAMPAGNE

21 avril, 38

Mon cher ami,

J'aime beaucoup "La Survivance des Jeunes". Nous avons un Avant-Garde dans notre classe. C'est ma première année. Je vous assure que j'aime bien ça. Ça nous apprend à mieux parler et à conserver notre bonne langue et notre foi.

Votre amie,
Imelda CHARTIER

28 avril, 1938

Cher Monsieur,

Je suis heureux de vous remercier de "La Survivance des Jeunes" que vous nous envoyez tous les mois. Elle est bien intéressante, surtout, je ne manque pas de lire les belles et encourageantes lettres que vous envoyez à vos petits amis.

Nous avons eu notre inspection de français. Le bon Père Fortier semble être content. J'envoie 25c pour mon abonnement.

Votre ami qui vous aime,
Roger BACHAND

28 avril, 1938

Cher Ami,

On était à lire "La Survivance" quand le Père Fortier est venu. J'aime aller à l'école; j'aime aussi l'Avant-Garde.

Votre petit ami,
Léo CAOUETTE

20 avril, 1938

Comme nous aimons à lire "La Survivance des Jeunes". Nous vous envoyons 25c. Nous voulons faire notre part.

Anita, Fernand et
Gratien MARTINEAU

27 avril, 1938

Cher et vieil ami,

Je vous remercie beaucoup pour "La Surv. des Jeunes". Je m'efforce de la lire et elle m'intéresse beaucoup. Je lis surtout les belles lettres. Je raffole des courriers.

Une de nos Avant-Gardistes a apporté un grand kodak à l'école et elle a pris deux photographies.

Emile BACHAND

27 avril, 1938

Cher Bon Ami,

Je vous envoie 25c. C'est d'abord avec plaisir que je lis "La Surv. des Jeunes". J'étais content quand Gertrude Pagé de notre école a gagné le premier prix du concours facile.

Lucien LeCLAIR

27 avril, 38

Cher Ami,

J'aime beaucoup "La Survivance". Je vais rester au couvent. Auriez-vous la bonté de faire paraître les lettres de Legal. Le Festival arrive et plusieurs y prendront part. "La Survivance des Jeunes" nous sera envoyée à notre nom. J'en suis contente.

Au revoir,
Jeanine TOUSIGNANT

ST-LOUIS, Sask.

25 avril, 1938

Cher Monsieur,

Je suis à faire mon VIII^e grade et je veux l'apprendre si bien que je puisse monter au IX^e.

Une petite Canadienne,
Bernice REGNIER

M. le Rédacteur,

L'envie m'est venue de m'abonner à votre journal, car je le trouve fort intéressant. Je vous envoie 25c.

Jean RIVARD

Chers amis,

C'est une bonne idée ça, Jean, de t'abonner au petit journal. Il est spécialement pour toi. Tu vas bien j'espère à sa lecture. Ca t'aidera aussi à faire tes études comme le souhaite Bernice.

G. L.

★★★

28 avril, 1938

Mon vieil ami,

J'aime beaucoup la petite gazette et la lis. Nous sommes tous heureux quand notre maîtresse nous en donne chacun une. J'aimerais vous connaître.

Une petite amie,
Josephine PATRY

28 avril, 1938

Cher bon ami,

Votre neveu nous dit que vous vous faites vieux. Faites attention, il ne faudra pas que la mauvaise grippe vienne vous donner de la misère. Vous êtes en bonne santé. Nous espérons que les vieilles jambes sont aussi bien que le vieux coeur.

Inutile de vous dire que nous aimons la petite "Survivance". C'est une joie quand arrive la distribution. C'est comme une distribution de prix. Nous lui souhaitons beaucoup de succès à l'occasion de son 4^e anniversaire.

Les Avant-Gardistes du cercle Maison-neuve. — P.S.— Vous trouverez un mandat de \$2.65 pour 8 abonnements et 35c pour l'abbé Groulx.

Fernande PREFONTAINE

25 avril, 1938

Je vous envoie 25c parce que j'aime bien la petite "Survivance" et je vous dirais la recevoir encore.

Marguerite LAFORCE

25 mars, 1938

Cher M. LeMoyné,

C'est la première année que je reçois ce petit journal et je le trouve bien intéressant.

De votre amie,
Denise OUELLETTE

25 mars, 1938

Depuis quelque temps je reçois votre petite "Survivance". Je la trouve bien intéressante et je vous envoie 5c. Je veux que vous m'envoyiez encore le petit journal.

Votre petite amie,
Cécile OUELLETTE

25 mars, 1938

Chers bons,

Ce beau groupe d'amis de Legal me réjouit. On est si bon là-bas! Tous vous serviront à faire votre petit journal de plus en plus intéressant. Moi aussi je vous aime beaucoup. Et M. l'abbé L. Groulx sera content de votre beau geste. Ce sont des petits Canadiens français comme ça qu'il aime... et moi aussi.

G. L.

★★★

PEACE RIVER, Alta.

Mission St-Augustin, 23 av., 38

Cher M. LeMoyné,

J'étais très contente de voir ma lettre et la belle réponse que vous m'avez écrite par le journal. Je vous envoie quelques sous pour les papier. Bonjour.

Henri MICHAUD

1er avril, 1938

Cher ami,

Ca m'a fait un grand plaisir de lire "La Survivance des Jeunes". J'ai toujours hâte au 15 de chaque mois. C'est bien difficile ici pour les Canadiens français de bien apprendre à parler notre langue, parce qu'il y a toutes sortes de courriers.

Emile BACHAND

27 avril, 1938

Cher Bon Ami,

Je vous envoie 25c. C'est d'abord avec plaisir que je lis "La Surv. des Jeunes". J'étais content quand Gertrude Pagé de notre école a gagné le premier prix du concours facile.

Lucien LeCLAIR

27 avril, 38

Cher Ami,

J'aime beaucoup "La Survivance". Je vais rester au couvent. Auriez-vous la bonté de faire paraître les lettres de Legal. Le Festival arrive et plusieurs y prendront part. "La Survivance

CONCOURS FAMILLEX

NUMERO 3

LES GAGNANTS DU CONCOURS No 2

1^e PRIX—\$1.00 Mlle IRENE MONETTE, Lac Pelletier, Saskatchewan
 2^e PRIX—0.75 M. ALBERT P. BILODEAU, Vimy, Alberta
 3^e PRIX—0.50 Mlle AGNES BINETTE, Ponteix, Saskatchewan
 PRIX SPECIAL—\$1.00 Mlle MARIE-REINE LEDUC, Morinville, Alta.
 Commande de \$85

AVIS

De nombreuses réponses n'ont pu être considérées pour le dernier Concours parce qu'elles n'étaient accompagnées ni de facture, ni de commande. ATTENTION, mes petits amis. Si vous voulez participer au tirage des prix, il faut inclure une facture ou une commande. Seules les factures signées par un de nos vendeurs albertain, ou les commandes envoyées directement au distributeur albertain donneront droit au tirage pour les prix futurs. Un peu d'attention évitera beaucoup d'ennui et de désappointement.

POUR LE CONCOURS No 3

nous offrons des bons qui seront acceptés par le distributeur albertain en échange pour des PRODUITS FAMILLEX, au choix du gagnant—

1^e PRIX BON DE \$1; 2^e PRIX BON DE 75c; 3^e PRIX BON DE 50c

PRIX SPECIAL—Pour la plus grosse commande, BON DE \$1.

CONDITIONS DU CONCOURS:

- 1—D'un mot, dites ce qui est bon contre les cloûts, l'eczéma, le scorbut, etc. (La réponse sera trouvée à la page 16 du catalogue FAMILLEX)
- 2—Avec votre réponse, vous devrez inclure une facture datée après le 10 mai et signée par un de nos vendeurs albertain.
- 3—Si'il n'y a pas de vendeur FAMILLEX dans votre paroisse, ou si vous demeurez en dehors de la province, envoyez votre commande avec votre réponse. Attachez-y un mandat-poste et nous vous expédierons la marchandise commandée, transport payé.

4—LA REPONSE DEVRA ETRE ENVOYEE AVANT LE 10 JUIN 1938, à

LEO BELHUMEUR DISTRIBUTEUR ALBERTAIN
DES PRODUITS FAMILLEX
C. P. 44 — ST-ALBERT, ALTA.

NOM _____

BUREAU DE POSTE _____

PROVINCE _____

Montant de la Facture ou de la Commande incluse _____

MA REPONSE EST _____

4^e ANNIVERSAIRE DE "LA SURVIVANCE DES JEUNES"

GRAND CONCOURS



Vous avez appris dans l'Histoire du Canada que Jacques Cartier a fait un voyage au Canada en 1534. Sa flotte comprenait 3 bateaux. Que chacun fasse le dessin d'un de ces bateaux et détermine le nom qu'il portait. C'EST FACILE. Un petit ami de 4 ans peut gagner, un premier prix puisqu'il y aura différentes catégories. Ecrivez bien votre nom et votre âge sur votre feuille. Le meilleur dessin, en plus de son prix, sera publié dans le prochain numéro de "La Survivance des Jeunes".

CONDITIONS

Tous les amis de "La Survivances des Jeunes" peuvent concourir. Vous pouvez envoyer un ou plusieurs dessins.

Le dessin doit être fait à MAIN LEVEE (ou à la plume, ou au fusain ou en couleurs). Tout décalage sera mis hors concours. La décision des juges est finale.

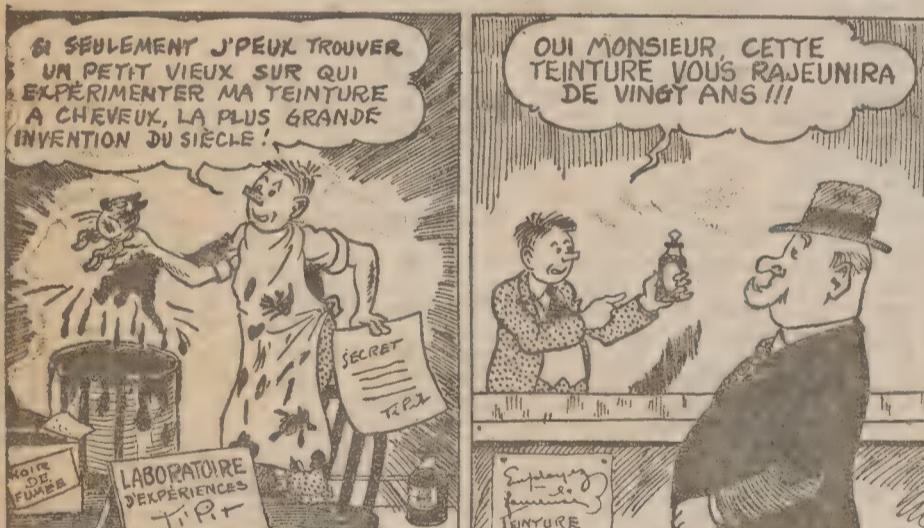
10 PRIX A GAGNER

CES PRIX FURENT OFFERTS PAR DES AMIS

1^e PRIX, une montre. 2^e PRIX, une piastre. 3^e PRIX, une plume fontaine et crayon. 4^e PRIX, une boîte de mouchoirs. 5^e PRIX, une boîte de papier à lettres avec enveloppes. 6^e PRIX, 7^e PRIX, 8^e PRIX, 9^e PRIX, 10^e PRIX, Bon de \$1.00 (pour achat absolument gratuit) sur tous les produits "FAMILLEX" vendu par M. Léo Belhumeur de St-Albert, Alberta.

JUGES DU CONCOURS

Le concours sera jugé le 12 juin par votre vieil ami Gérard LeMoigne, son neveu, Jacques LeMoigne et quelques invités privilégiés (tous des artistes revêtus de la toge et portant cheveux longs). QUI GAGNERA?



A QUEBEC?

Par ces temps-ci, l'on entend répéter partout: "Il va y avoir un grand Congrès à Québec!"

On en voit l'annonce dans les journaux; et, à la radio, le vibrant appel a résonné: "Québec vous invite, Québec vous attend!"

Et les petits enfants se disent: "Si nous pouvions y aller!" Et, tout doucement, ces petits enfants, et de plus grands peuvent-être, ramassent leurs sous pour pouvoir faire le voyage de Québec..... Et ceux qui

n'ont pas d'argent voudraient être des petits québécois pour l'occasion.

UNE ESPECIE DE CONGRES... UN VRAI CONGRES...

Un Congrès.... c'est tout simplement une réunion, une assemblée.... Non pas pour n'importe quoi.... pas pour s'amuser.... C'est une assemblée avec un but précis.

Par exemple je suppose que ce sera bientôt la fête de votre maître (ou de vo-

tre maîtresse)..... Vous l'aimez..... Vous voulez le fêter.

Un beau sor après l'école vous vous réunissez pour "arranger ça....." Vous en parlez..... Quelqu'un dira: "Donnons-lui un beau cadeau....." — Faisons-lui un bouquet spirituel....."

Et après avoir jasé comme ça vous décidez ce qu'il faut faire pour la fête de votre professeur..... Et le jour de la fête elle-même, c'est comme une explosion de votre amour pour lui.

Voilà: vous avez fait une espèce de petit congrès.

Mais, un vrai Congrès, c'est bien plus grand que ça..... Des fois, on fait venir les gens de toutes les nations: c'est un congrès international..... D'autres fois, on ne réunit que des personnes d'une nation, d'un pays: c'est un congrès national..... Il y a encore des congrès provinciaux, diocésains, paroissiaux..... Et vous savez pourquoi on les appelle "de même."



ST-LEON, Man.
Rondeau, Hilda

PERIGORD, Sask.
Bernier, Rachel

JACK FISH LAKE
Sansregret, Louise

ST-LUPICIN, Man.
Bourrier, Thérèse

Landreville, Rita
Souladre, Gabriel

PICARDVILLE, Sask.
Fradette, Andrea

Fradette, Lucille
Fradette, Anna

Brochu, Bernadette
Ménard

BEAUMONT, Alta.
Dagénais, Roméo

THERIEN, Alta.
Ouellette, Germaine

Carle, Angèle

VIMY, Alta.
Fagnant, Paul

LA BROQUERIE, Man.
Miriault, Lucien

EDMONTON, Alta.
Elèves du Juniorat

ST-ADOLPHE, Man.
Robert, Jean

KERGWENAN, Man.
Ecole Pennarum

RORKETON, Man.
Nédelec, Louise

Pineau, Irène

LAVENTURE, Sask.
Désautels, Rita

BOUTIN, Sask.
Savard, Bernadette et Jacqueline

Couvent de Bellegarde, Sask.
Bélisle, Gérard

Sylvestre, St. Ila
Perreaux, Emile

George, Albine
George, Marcel

Sylvestre, Angela
George, Micheline

Wolensky, Ann-Marie
Sylvestre, Charlotte

Poirier, David
George, Thérèse

Bauche, Gilbert
Poirier, Béatrice

VAL D'OR, Qué.
Desrosiers, Gilberte

MONTREAL, Qué.
Noël, Jacqueline

Beaulieu, Majorlaine

ST-REMI DE NAPIERREVILLE, Qué.
Houle, Mme M.-L.

LAC PELLETIER, Sask.
Laverdière, Thérèse

Laverdière, Marie

Laverdière, Germaine
Laverdière, Gérard

Laverdière, Marcel

Chénard, Jean-Gilles

AILLARDVILLE, C.B.
Lapierre, Rolland

EDMONTON, Alta.
Pépin, R. P. L.

Pépin, Jeannette
Pères du Juniorat

DUNREA, Man.
Lavoie, A.

ST-PIERRE-JOLYS, Man.
St-Hilaire, Georges

STORTHOAKS, Sask.
Blézy, Mme Auguste

ST-ADOLPHE, Man.
Trudeau, Lorraine

Courchaine, Lévi

Lavoie, Marie-Thérèse

Legal, M.-Ange

PONTEIX, Sask.
Liboiron, Marie-Thérèse

Liboiron, Clémence

STE-ANNE-DES-CHENES, Man.
Tétreault, Dora

GIROUX, Man.
Gauthier, Agathe

LA BROQUERIE, Man.
Tétreault, Clémence

LEGAL, Alta.
Garneau, Gertrude

Patry, Joséphine

Martineau, Fernande

Tousignant, Jeannine

Laforce, Marguerite

Bachand, Roger

LeClair, Lucien

Caouette, Léo

Ecole Diligence

BEAUMONT, Alta.
Roger, Noël

LAURIER, Man.
Van Humbeck Rose-Hélène

SHAWINIGAN FALLS, Qué.
Weber, Marcel

SOMERSET, Man.
Lafrenière, Adrien

ST-LAZARE, Man.
Comeault, Denis

Selby, Marth

Leclair, Eugène

Decorby, Maurice

Landry, Albert

ST-Louis, Sask.
Rivard, Jean

Branger, Marie, Thérèse, Cécile et

Louise Neis

MATTES, Sask.

Héroux, Georgette
Héroux, Gérard
Fortier, Henri-Paul
Pouliot, Philippe

PICARDVILLE, Alta.

Frigon, Délia

SANDALL, Sask.

Collion, Éléonore

WILLOW BUNCH, Sask.

Lauzière, Marie-Jeanne

BEAULNE, Liliane

BONNYVILLE, Alta.

Durocher, Roméo

ALBERTVILLE, Sask.

Srs St-Enfant-Jésus

PARADIS, Lucienne

Perreault, Aurore

BRASSARD, Germaine

Provencier, Blanche

LAVOIE, Rita

Morin, Hélène

BEAUDOIN, Albert

Dion, Théodore

BRASSARD, Maurice

ORMEAUX, Sask.

Dufour, May

GRAVELBOURG, Sask.

Piché, Roland

Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

Mélanger, l'abbé Thomas

MONTRÉAL, Qué.

Trottier, Mme A.

LAPLANTE, Béatrice

Laplante, Aline

LAPLANTE Yvette

Laplante Marthe

FONTAINE, Jean

Boucher, R.

VAILLANT, Isabelle

Carroll, J.-Victor

LÉVEILLÉE, Donat

Trudeau, Gilles

GIGUÈRE, Paul-Hubert

Beauchamp, Mme

LAVOIE, Clément

Lavoie, France

LAVOIE, Hélène

MARCELIN, Sask.

Labrosse, Julien

ST-PAUL, Alta.

St-Jean, Jeanne

SOEURS de la Présentation de Marie

Dorais, Paul

LACOURSIÈRE, Ida

Côté, Denise

DESPINS, Yvonne

Germain, Thérèse

GERMAIN, Marie-Ange

Bruneau, Claire

MCLEOD, Valérie

Vinet, Ellen

ARSENAULT, Liliane

Gadbout, Rose

ST-LAURENT, Marguerite

Brien, Madeleine

RANGER, Simonne

Lepine, Florence

HAMEL, Roseline

ST-PAUL, Alta.

Hivon, Jacqueline

SKITCH, Gérard

Boisvert, Marguerite

JOLY, Roger

Desaulniers, Marcel

GAMACHE, Gemma

LeChasseur, Louis

CHAMBERLAND, Henri

Dupré, Léo

TREMBLAY, Lucien

Génereux, Raymond

GOUIN, Léon

Dupré, Bertha

DUCHESNEAU, Laurent

Gamache, Jacqueline

GADBOIS, Thérèse

Hivon, Guy

LAPIERRE, Thérèse

Sheahan, Mary

THIBAUDEAU, Muriel

Trudel, Gertrude

ST-EUSTACHE, Man.

Albert, Fernande

ST-BONIFACE, Man.

Leduc, Stella

ST-PIERRE-JOLYS, Man.

Roy, Charles-Emile

PINCAUD, Fernand

Gagnon, Antonio

MARTENS, Abraham

Massicotte, Raymond

AUDETTE, Marie-Ange

RICHER, Man.

Nault, Léna

CAREY, Man.

MOUFLIER, Fernande

RICHER, Man.

UN SOU PAR MOIS

(Suite de la page 12)

Dupré, Thérèse	10
McMahon, Joan	10
Trudel, Antoinette	25
Mercier, Germaine	9
Allard, Adrienne	8
Fontaine, Olive	10
Joly, Roland	25
Alain, Aimé	15
Evans, Edward	10
Gadbois, Lorraine	5

Cercle Jean-de-Brebeuf	
Hivon, Jacqueline	8
Duchesneau, Irène	12
Boisvert, Marguerite	4
Leroux, Yvette	25
Mailloux, Cécile	10
Gill, Alice	25
Guertin, Thérèse	25
Roberge, Eveline	5
Brosseau, Hélène	25
Garneau, Charlotte	10
Beaudry, Bernard	3
Charron, Philippe	2
Lapierre, Armand	2
Noël, Roger	5
Joly, Roger	5
Joly, Vianney	5
Généreux, Robert	25
Généreux, Emile	5
Skitch, Gérard	25

Cercle Marthe-Sasseville

Blanchette, Maurice

Cercle Jacques-Bernard

Skitch, Marguerite

Roberge, Gisèle

COLLEGE DE ST-PIERRE JOLYS, M.

Joubert, Olivier

Lebleu, Antonin

Turenne, Auguste

Lambert, Hector

Mulaire, Gilles

Laroche, Edouard

Ruest, Denis

Carrière, Rosaire

Bourassa, Gérard

LA BROQUERIE, Man.

Ecole St. Roch

Choislat, Georges

Villaure, Gérard

Parenteau, Léonie

Verrier, Yvonne

Langlais, Rose

Bisson, Rita

Lambert, Ovide

Villefaure, Annette

Larivière, Roland

NOTRE-D.-DE-LOURDES, Man.

Préjet, Yolande

Durand, Lucienne

Fausse, Reine

Préjet, Odette

ST-NORBERT, Man.

Cormier, Fleur-Ange

ELIE, Man.

Couvent

ST-LUPICIN, Man.

Landrevinne, Léa

100

12

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

RECIT DE MONTARVILLE DE LA BRIERE



Originaire de Notre-Dame de Mortagne-au-Perche, arrivé de France à l'âge de douze ans (1634), Pierre Boucher s'engage aux missions de la baie Georgienne, reçoit son instruction au contact des pères Jésuites et se familiarise avec les langues sauvages. Ce rude noviciat en fait un homme d'initiative et de justes conceptions, capable d'atteindre rapidement les sommets.



En effet, à 31 ans, il est capitaine-commandant et gouverneur aux Trois-Rivières, qu'il fortifie en prévision d'un siège par les Iroquois. Il exerce ses habitants au maniement des armes et préside ainsi à la naissance de nos milices canadiennes. Sa prudence et sa bravoure vont le mettre au nombre des sauveurs du Canada.



Au mois d'août 1653 six cents Iroquois investissent les Trois-Rivières, et Pierre Boucher n'a que quarante-six miliciens pour les braver. Sachant que rien n'est plus terrible que la force du vrai soldat chrétien à celle du vrai chrétien, il se met à genoux avec les siens et prie, ayant que de combattre.



Jour et nuit, pendant une semaine, les Iroquois attaquent furieusement, mais chaque fois leurs guerriers tombent avant de pouvoir atteindre les palissades, reçus à coups de mousquet et de canon. Finalement ils s'enfuient, jalonnant leur chemin de plusieurs de leurs morts. M. de Lauzon, gouverneur du Canada, reçoit Pierre Boucher avec joie et reconnaissance.



« Ha ! que vous avez eu du bonheur, dit-il, en l'embrassant, d'avoir si bien conservé votre poste, car si les ennemis eussent pris les Trois-Rivières, tout le pays était perdu ». Pour ce fait d'armes Pierre Boucher est anobli par Louis XIV. Ce fut le premier acte du grand roi en faveur du Canada.



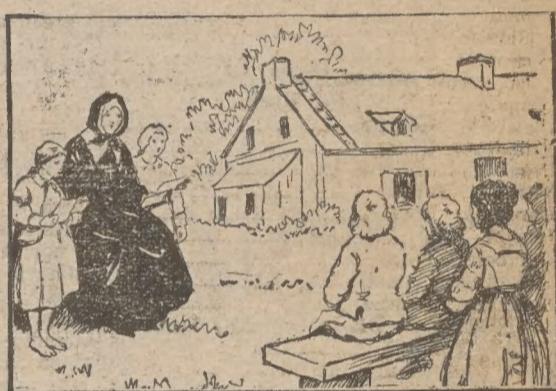
En 1662 Pierre Boucher devient ambassadeur, chargé d'une mission importante auprès de la cour de France, pour supplier le roi de prendre sous sa protection une colonie absolument abandonnée et réduite aux derniers abois. Louis XIV l'accueille avec une extrême bienveillance, promet de nouveaux colons et des troupes régulières pour en faire avec les implacables Iroquois.



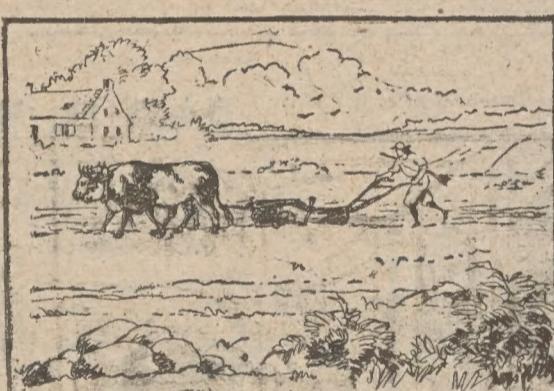
L'année suivante Pierre Boucher décrit les ressources du pays dans son livre : « Histoire véritable et naturelle des Mœurs et Production de la Nouvelle-France ». Louis XIV convaincu, rachète sa promesse en envoyant (1665) le fameux régiment de Carignan, dont les principaux officiers colonisèrent et donnèrent leurs noms aux plus belles paroisses de la vallée du Richelieu et du Saint-Laurent.



Pierre Boucher (1667) abandonne ses fonctions de juge royal et de gouverneur pour se livrer au noble labour des champs et coloniser sa seigneurie, qu'il nomme Boucherville. Ses motifs : « Etre à Dieu d'une façon toute particulière, faire son salut et celui de sa famille; amasser des biens légitimement, être utile au public et aux particuliers, assister les pauvres ».



De sa maison encore existante, construite en 1668, il fait trois parts : la première pour sa famille, la deuxième pour le prêtre missionnaire, la troisième pour Marguerite Bourgeoys et ses religieuses, qui viennent l'être enseigner le catéchisme et faire l'école aux enfants. Sa maison est donc à la fois, presbytère, école et manoir seigneurial.



Nouveau « Cincinnatus », il prend les manches de la charrue et ensème lui-même ses terres avec fierté. Son patriotisme éclaire lui aussi que l'agriculture n'est pas incompatible avec la haute éducation ou le haut rang, et que c'est une erreur de croire qu'elle est le partage des ignorants ou d'une classe en tout inférieure.



Parrain de son petit-fils La Vérendrye (18 novembre 1685), qui devait découvrir le Nord-Ouest et les montagnes Rocheuses, Pierre Boucher le nomme « Pierre », comme il avait fait de Lemoyne d'Iberville, notre « Jean Bart », et fondateur de la Louisiane. Ces trois hommes sont peut-être les plus remarquables que le Canada ait produits au dix-septième siècle.



Avant de mourir à l'âge patriarcal de 95 ans (1717), Pierre Boucher rédige ses adieux : « Mes dernières volontés », manuscrit précieux que ses descendants se transmettent de père en fils, où la tendresse de l'époux, l'amour du père, la sagesse du vieillard ne se manifestent pas moins que la foi sincère du chrétien.



S. S. le Pape Pie XI

Ecoutez bien ce qu'il dit :
"Jusqu'au DERNIER SOUFFLE
de Notre vie, Nous chercherons, en

toute occasion, par la grâce de Dieu,
à faire grandir toujours davantage
le culte de l'AUGUSTE SACRE-
MENT par le CONGRES EUCHA-
RISTIQUE."

Donc le Saint-Père veut le Congrès de Québec.

Mais pour qu'il y ait un Congrès il faut que le monde y aille.

Le Pape l'a dit souvent : il désire que le plus grand nombre possible de FIDELES y soient.

— Et vous êtes des fidèles?

— Pas bien grands!

— Ah! là, je vous prends. Tout dernièrement, Pie XI disait : "Les enfants ne sont JAMAIS TROP PETITS pour l'oeuvre sanctificatrice de Dieu."

Ca veut dire que vous n'êtes jamais trop petits pour faire de bonnes actions.

Préparer le Congrès est une très bonne action... et vous n'êtes pas trop petits pour la faire.
C'est le Pape qui l'a dit!

Le Congrès eucharistique ne sera un vrai congrès que s'il est l'EXPLOSION d'un amour longtemps réchauffé au feu du sacrifice et de la prière.



S. Em. le card. Villeneuve, o.m.i.

"Le CONGRES NATIONAL, dit-il, non seulement il groupera à Québec des foules chrétiennes nombreuses, mais le CANADA CATHOLI-

QUE TOUT ENTIER. Nous l'espérons, y sera d'ESPRIT ET DE COEUR."

Vous êtes Canadiens? Pas rien qu'un peu!

Catholiques? Encore bien plus!

Vous serez donc à Québec, du 22 au 26 juin? Oui! Oui!

Au moins d'ESPRIT ET DE COEUR!

Que Son Eminence va être contente! Et Notre-Seigneur donc!

UNE EXPLOSION!

Nous irons à Québec pour faire un triomphe à Jésus-Hostie; pour lui dire que nous l'aimons de tout notre cœur; pour lui promettre de vivre dans l'avenir plus saintement en le recevant plus fréquemment dans la sainte Communion.

Voilà ce pourquoi — de tous les coins du Canada — les Canadiens viendront à Québec et voilà ce que dans toute l'ardeur de vos petits coeurs vous devez préparer.

Un Congrès eucharistique national, c'est donc un hommage sincère, public, solennel, de foi, d'amour, d'adoration à Jésus-Hostie.

H. M. s.s.s.

CONNASSEZ-VOUS DOLLARD?

Dollard, héros de la jeunesse, héros de la race française en Amérique, s'en irait-il au musée des mythes historiques? C'est un chemin que les démolisseurs de héros sont souvent les premiers à prendre... "MAIS NON PAS NOUS, LA JEUNESSE DU CANADA FRANCAIS"...

L'homme

Peut-être, avant toute chose, ne serait-il pas inopportun de bien s'entendre sur le caractère et la personnalité de Dollard. La Relation des Jésuites s'était bornée à nous le présenter comme un "homme de mise et de conduite", et quoique "arrivé de France... depuis assez peu de temps... (en 1657 ou 1658) tout à fait propre pour ces sortes de guerres." M. de Casson nous le donne pour un "garçon de cœur et de famille, lequel avait eu quelque commandement dans les armées de France", et "bien aise à cause de quelque affaire qu'on disait lui être arrivé en France". Donc, sur le passé de l'homme, une réserve tout au plus et encore exprimée sous la forme d'un "on dit". Pour le reste, cet ancien officier des armées françaises occupe, dans Ville-Marie, un poste de confiance; il y est mêlé à la meilleure société. Le notaire Basset lui donne tantôt le titre de commandant et tantôt celui d'officier. Lambert Closse le choisit pour parrain de sa fille ainée, Elisabeth. Un grand homme de bien comme Picoté de Belestre se l'associe pour des travaux de défrichement. L'inventaire de ses biens, sa garde-robe, quelques objets de toilette, révèlent un personnage au-dessus du vulgaire des colons. Tels sont les traits, les seuls qui permettent de composer la figure du héros. Toute autre donnée relève de l'invention fantaisiste. Ajoutons que, de son nom véritable, il s'appelle Adam Dollard, sieur des Ormeaux. Partout où il appose sa signature, et dans le grecce de Basset, elle apparaît au moins quinze fois, il signe Dollard. La Relation de 1659-1660 l'appelle aussi de ce nom: Dollard, Daulac ou même d'Aulac, comme écrit Casson, ne sont que de mauvaises déformations, étonnantes pour ceux-là seuls qui ignorent les étranges libertés prises alors avec l'orthographe des noms propres.

Son but

Quel est maintenant le dessein conçu par Adam Dollard, sieur des Ormeaux? Le dessein nouveau et hardi de quitter l'enceinte des forts et de prendre l'offensive contre l'Iroquois. On lui portera la guerre, non pas encore au cœur de ses cantons, mais sur l'un de ses prin-



cipaux champs de bataille. Et cette tactique audacieuse et nouvelle, le sieur Dollard invite seize jeunes Français de Ville-Marie à l'inaugurer avec lui. Dessein, comme on le voit, tout militaire. Aucun texte de l'époque ne permet de supposer autre chose. "Dix-spt braves Français volontaires de Montréal", nous dit la Mère de l'Incarnation, "prirent le dessein de se hasarder pour aller faire quelque embuscade aux Iroquois". Jean Valets fait écrire en son testament: "Désirant aller en party avec Lesr. Dollard cour sus les petites bandes hiroquoises et nos Ennemis..." Dollier de Casson écrit pour sa part: "M. D'Aulac... voulut faire ici quelque coup de sa main et digne de son courage, tâche de déboucher quinze ou seize Français afin de les mener en parti au dessus de cette Isle, ce qu'on n'avait point encore osé tenir..." Les Indiens qui iront se joindre à eux, ne se proposent point d'autre fin: "Aller à la petite guerre", note la Relation, "et dresser des embuscades aux Iroquois à leur retour de la chasse". Et quand ces guerriers sauvages se présentent à Ville-Marie, des indiscrets leur ré-

vèlent que des Français sont partis "en guerre d'un tel côté". Observons d'ailleurs que cette expédition de Français ne ressemble à aucune de celles qui jusqu'ici ont remonté l'Outaouais. Aucune ne s'est mise en route d'autant bonne heure, à la fin d'avril, et sans la compagnie d'Indiens. Les missionnaires, leur familiers, les interprètes, les quelques soldats du camp volant, qui montaient dans l'ouest, aux temps des Hurons, ne s'embarquaient jamais avant la fin de l'été, ou à l'automne, et faisaient route avec les flottilles sauvages venues à la traite. Et l'expédition durait toute l'année. Ceux qui ne veulent voir, en l'expédition de Dollard, qu'une aventure de trafiquants comme tant d'autres, feront bien de se rappeler que, depuis 1650, fin des bourgades huronnes, nul marché de peaux n'existe plus sur l'Outaouais. Pour atteindre les premiers comptoirs commerciaux, chez les nations amies, il faut pousser jusqu'au lac Supérieur, jusqu'à la baie des Puants sur le lac Michigan: voyage manifestement interdit à des Blancs dépourvus de guides indiens. Trente jeunes Français partis en 1656 avec les Pères Garneau et Druillettes et une flottille d'Outaouais, rebroussent chemin avant même d'arriver à Montréal, faute d'entraînement à ces sortes de voyages. Or les jeunes gens de Ville-Marie partent seuls. Retenons-le: les Hurons et Algonquins qui, dans quelques jours, s'élancent à leur suite, ne se dirigent nullement vers l'Outaouais. Ils n'ont d'autre dessein que de venir guerroyer à Montréal, "comme au lieu d'honneur... où les combats sont fréquents". Les jeunes voyageurs sont reconnus, par surcroît, et c'est Dollier de Casson qui nous le dit, pour malhabiles au maniement des canots. Ils le prouvent bien, au surplus, en laissant arrêter huit jours, au bout de l'île, et en employant, à ce qu'il semble, huit autres jours à franchir la distance du bout de l'île au Long-Sault. Cette lente allure de la flottille suffit à démontrer que lui a manqué l'assistance des Indiens.

Impossible donc de reporter bien loin le terme ou le but de leur voyage. Et ce voyage extraordinaire, ont-ils pu l'entreprendre pour un dessein qui lui-même ne sortirait pas de l'ordinaire? Comment s'expliquer d'autre façon l'acquiescement de Maisonneuve à la téméraire aventure? Parler, comme le font quelques-uns, d'un coup monté par des insubordonnés, presque des mutins, forçant la main au gouverneur de Ville-Marie, c'est faire de la haute fantaisie. Dollier de Casson, la Mère de l'Incarnation, sont explicites sur ce point: nul ne s'engage à suivre Dollard, dit le premier, que M. de Maisonneuve ne l'ait

Pour rire

A L'ECOLE PRIMAIRE

— Dans quelle famille placez-vous l'homme?
— Dans la famille des ruminants.
— Pourquoi?
— Parce qu'il est sujet aux rhumes.

Un nègre avait fait son premier voyage en avion.

Le nègre. — Je dois vous remercier pour les deux tours que vous m'avez fait faire dans votre avion.

L'aviateur. — Comment, les deux tours? Mais nous n'en avons fait qu'un.
— Oui mais moi j'en ai fait deux, mon premier et mon dernier.

— L'homme m'a dit d'prendre mon courage à deux mains; ben alors, de quelle main que j've travailler?

L'APPRENTI BOUCHER

Un garçon boucher écrivait à son père: "Je profite de l'occasion de la poste pour t'apprendre que j'ai un état; dans un mois, il y aura six semaines que je suis garçon boucher. Mon maître est très content de moi, il m'a déjà fait écorcher deux ou trois fois, et il m'a promis de me faire tuer pour Pâques".

QUESTION EMBARRASSANTE

Antonio—Dis, petite mère, pourquoi papa a-t-il si peu de cheveux?

La maman—C'est parce que ton papa réfléchit beaucoup.

Antonio—Et toi, petite mère, comment que ça se fait que tu en as tant?

La maman—C'est parce que... Tiens tu m'ennuies! De quoi te mêles-tu?... Va vite apprendre ta leçon!

A l'examen

— Quelle est la distance qui sépare l'Europe de l'Amérique?

— 6000 kilomètres.

— Comment avez-vous trouvé de chiffre?

— Enorme, Monsieur.

trouvé bon. "Ce qu'ils firent, dit la Mère, avec l'approbation et l'agrément de ceux qui commandaient." Puis, les plus hauts personnages de Ville-Marie, les plus près du gouverneur, Lambert Closse, Charles LeMoine, Picoté de Belestre, ne viennent-ils pas à deux doigts de s'enrôler? Entre eux et Dollard, ce n'est qu'une question de dates: partir avant ou après les semences. Que veut-on de plus pour se rassurer?

(Extrait du "Dossier de Dollard")

par l'abbé GROULX

Histoire de l'Eglise

L'EGLISE PRIMITIVE

HISTOIRE DE L'EGLISE

IV—L'EGLISE PRIMITIVE

Production de la maison G. MAZO, 23 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour protection lumineuse



43.—Le Culte. Une Messe aux Catacombes.



44.—Les Sacrements. Le Baptême aux premiers siècles.



45.—Les Sacrements (suite). L'Eucharistie aux premiers siècles.

La prière publique faisait la partie principale de la vie des premiers chrétiens. Chaque église s'assemblait le dimanche substitué au sabbat par les Apôtres. Le lieu de réunion fut d'abord une de ces salles à manger nommées cénacles; puis les persécutions obligèrent à choisir des endroits écartés et secrets dans des anciennes carrières appelées Catacombes. L'objet principal de ces assemblées était la célébration du sacrifice eucharistique offert par l'évêque assisté de ses prêtres, diacres et autres clercs. Après la prière ou chant des psaumes, on lisait un passage de l'Écriture, puis l'évêque en donnait l'explication et instruisait le peuple. Les catéchumènes assistaient à cette première partie, après laquelle ils étaient congédés. Le sacrement proprement dit se déroulait alors par la consécration du pain et du vin et par la communion qui était distribuée à tous les fidèles, même aux enfants; puis tous participaient aux agapes, repas ordinaire composé des dans de chaque des chrétiens. Il y avait encore d'autres réunions de prières; les matines, tierce, sexte, none, et les vespres; on y chantait des psaumes. L'usage des chansons, des gémifications, des proscriptions, des flambées, de l'ancens, de l'eau bénite, se retrouve aussi aux temps apostoliques, mais il en reste peu de monuments de maison de la loi du secret établie pour éviter les profanations et les railleries des païens. Toute l'économie du culte religieux catholique se retrouve dans les pratiques de la primitive Eglise.

Les Apôtres selon l'ordre de Jésus-Christ donnaient le baptême, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, à tous ceux qui suffisamment instruits permettaient d'observer la loi évangélique. Et ceux-là seuls qui avaient reçu le baptême étaient considérés comme membres de l'Eglise. Par la pratique des Apôtres on voit que toute personne peut baptiser, puisque le disciple Ananie baptise à Damas, et puisque Philippe baptise à Samarie. De plus, le baptême donné par un païen ou un hérétique est valide bien qu'il soit illicite, pourvu qu'il soit administré dans la forme et l'esprit où le confère l'Eglise, et alors il ne peut être renouvelé contrairement à l'opinion passagère de St Cyprien et de plusieurs autres évêques de l'Afrique et de l'Asie-Mineure.

Mais les Apôtres et leurs successeurs, les évêques, avaient seuls le pouvoir, par l'imposition des mains, de faire descendre dans l'âme des baptisés l'Esprit-Saint, qui leur communiquait des dons et des vertus extraordinaires; l'Eglise les a énoncés dans les sept dons: de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de science et de piété, de la crainte de Dieu. C'est le Sacrement de la Confirmation.

En dehors du témoignage formel des Évangiles et des Epîtres, le premier siècle, en raison de la loi du secret, nous n'a pas laissé de preuves précises que les Apôtres avaient du pouvoir de remettre les péchés; mais par les Apologistes du deuxième siècle et surtout par les Constitutions apostoliques cette pratique sacramentaire nous est donnée comme d'un usage aussi ancien que l'Eglise. Ce sacrement était personnel et secret; cependant pour certains crimes on adjoint une pénitence publique, qui, vers l'an 200, tomba en dé-

En parlant du culte nous avons déjà vu que les fidèles assistant au sacrifice y communiaient au corps et au sang du Christ, et que cette pratique fut constante aux premiers siècles. La croyance à la réalité et à l'efficacité des paroles de la consécration était commune à tous les chrétiens parce qu'elle avait été enseignée par tous les Apôtres et confirmée par une multitude de miracles.

Le premier témoignage écrit, qui parle de l'Extrême-Onction, est l'épître de St Jacques. Mais la tradition supplée à cette pauvreté de témoignages en nous rappelant la pratique constante. Par contre le sacrement de l'Ordre, en raison de son importance dans la vie extérieure de l'Eglise est rappelé en de multiples occasions; il en a été parlé suffisamment dans ce qui précède pour ne pas y insister ici. Quant au mariage, Jésus-Christ l'avait établi dans sa grandeur primitive et pour consacrer son caractère divin il l'avait élevé à la dignité de sacrement. St Paul dans ses épîtres rappelle ce sacrement et les lois saintes du mariage. Par son indissolubilité, par sa sainteté, le mariage chrétien rendait à la famille toute sa grandeur.

CONCOURS HISTORIQUE

- 1—Quels nouveaux ouvriers apostoliques arrivèrent à Québec, en 1623 ?
 2—Par quel événement fut marquée, à Québec, l'année 1624 ?
 3—Quelle détermination prit Champlain voyant que la compagnie, non contente de laisser le pays sans défense, négligeait encore de pourvoir Québec des vivres nécessaires ?
 4—Quand partit-il de Québec ?
 5—A qui laissa-t-il le commandement, en son absence ?
 6—Que fit le duc de Montmorency, fa-
- tigué des querelles continues entre les deux partis de la Compagnie du Canada ?
 7—Quels furent les premiers Jésuites qui arrivèrent au Canada ?
 8—Que fit Champlain, à la nouvelle que de Caen inquiétait les catholiques de Québec, jusqu'à vouloir les obliger d'assister aux prières des Huguenots ?
 9—Dans quel état Champlain trouva-t-il la colonie, à son retour à Québec, en 1626 ?
 10—Que fit-il alors ?

Répondez à ces questions. — Prime: UN DOLLAR!

Nom

Adresse

REPONSES DU CONCOURS DE MARS

1—Il la céda au duc de Montmorency, admiral de France, lequel nomma Champlain son lieutenant-général dans la Nouvelle-France.

2—Champlain repartit de France au printemps de 1620, et arriva à Québec vers le commencement de juillet de la même année.

3—Il en établit une autre pour faire opposition à celle de Rouen, dans l'espérance que cette nouvelle compagnie serait plus fidèle aux engagements qu'elle prit à son tour.

4—Il résolut de s'adresser au roi lui-même.

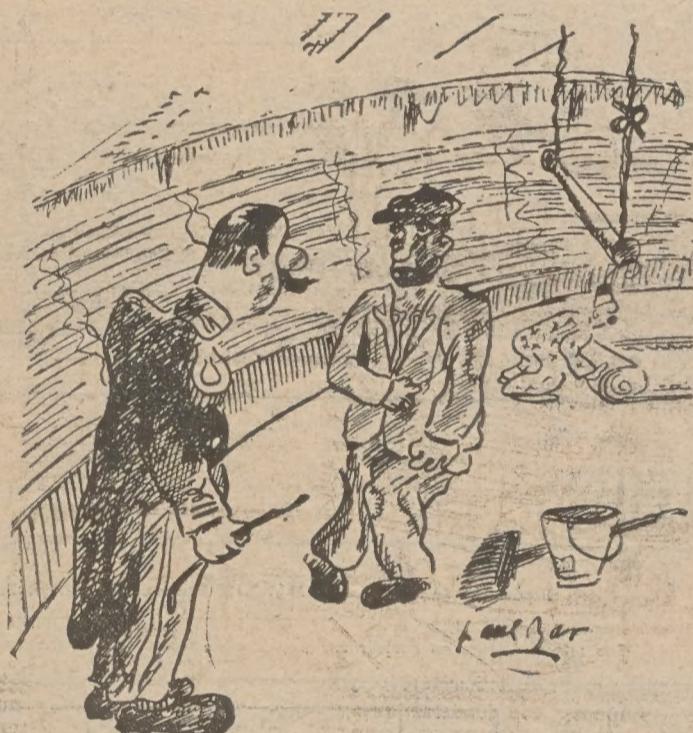
5—Il choisit le Père George Le Baillif, récollet, venu en 1620.

6—Ce fut d'obtenir, entre autres choses, un arrêt du conseil d'état qui réunissait les deux compagnies en une seule, et qui accordait à la compagnie de Montmorency le privilège de la traite.

7—Il renvoya en France deux familles qui n'avaient encore rien fait sur leurs terres, bien qu'elles fussent dans le pays depuis plus de deux ans.

8—Il conclut de nouvelles alliances avec quelques tribus sauvages.

9—Il se mirent en campagne, après s'être divisés en plusieurs partis: l'un attaqua les Français au saut St-Louis; l'autre se rendit à Québec, où il attaqua l'établissement des Récollets.



Le ventriloque.—Patron, je ne pourrai pas faire mon numéro ce soir, je ne sais plus parler.

Le patron.—Vous avez mal à la gorge?

Le ventriloque.—Non, à l'estomac!!!

CONCOURS FACILE

25		

Dans les huit carrés libres, porter les chiffres 28, 31, 34, 37, 40, 43, 46, 49 de manière que chaque total obtenu en additionnant le nombre de lignes horizontales, verticales et diagonales donne 111.

Nom

Adresse

Que désirez-vous? Un volume
ou bien 50 sous

MOTS CROISES

- 1—Huileux,
2—Marque des ans,
3—Golfe,
4—Plante purgative.

Nom

Adresse

Que désirez-vous un volume
ou bien 50c

Réponse du concours Facile

PROBLEME No 13

38	41	26	105
23	35	47	105
44	29	32	105
105	105	105	105

Concours Spécial

FV ANNULMETES QUE
RANNO RESD CES UATRI-
VREV EJESAIISAAE.

CONDITIONS

- 1—Reconstituer la phrase énoncée plus haut. Vous la connaissez tous aujourd'hui pour l'avoir lue sur d'autres pages, dans la lettre par exemple.
 2—Envoyer le nom et l'adresse d'un compagnon ou d'une compagne qui ne reçoit pas "La Survivance des Jeunes," et qui serait intéressé à la recevoir. Un nouvel ami pour Gérard LeMoine quoi....

PRIMES

1er PRIX—Un dollar, une plume fontaine et crayon saccoche, montre, horloge, une douzaine de mouchoirs, un jeu de tennis de table ou un volume A VOTRE CHOIX.

2e PRIX—Cinquante sous, un volume, peintures à l'eau, gants, cravates, boîtes d'écolier, cahiers, crayons, papier à lettres et enveloppes, A VOTRE CHOIX.

3e PRIX—Vingt-cinq sous, un volume, crayons cahiers, porte-monnaie, musique à bouche, papier à lettres, enveloppes, A VOTRE CHOIX

Réponse aux Mots Croisés
d'avril

Diocèse — inséré — ossue — ceux —
ère — se — e

LAUREATS
D'AVRIL

I—SPECIAL

- 1e Lapierre Rolland, Maillardville, C.B.
2e Fradette Lucien, Radville, Sask.
3e Laframboise Anita, Hamelin, P.Q.

II—FACILE

- 1e Vallée Jules, E. Collège des Jésuites Edmonton, Alberta
2e Ferland Carme, Ottawa, Ontario
3e Dubuc Carl, Montréal, P.Q.

III—MOTS CROISES

- 1e Gertrude Benoit, Guy, Alberta
2e Légaré Raphaël, Margaret, Man.
3e Pelletier Rose-Anna Richer, Man.

IV—HISTORIQUE

- 1e Tétreault Philippe, St-Brieux, Sask.
2e Thérioux Jeanne, Warwick, Alta.
3e Rouleau Thérèse, Donnelly, Alta.

'JUSQU'AU BOUT'
Notre chant national d'Avant-Garde
EN VENTE
aux Editions de "La Survivance des Jeunes"
Prix 10c l'unité
port en sus
copies de "Jusqu'au bout"

Je désire _____
Nom _____
Adresse _____

 An illustration of two workers wearing hard hats and work clothes, one holding a shovel and the other a pickaxe, working on a construction site.

**VOCABULAIRE FRANÇAIS
GRADUÉ**
—PAR—
L'Association des instituteurs bilingues
de l'Alberta
3ème EDITION
Prix 15c l'unité
port en sus
vocabulaires gradués

Je désire _____
Nom _____
Adresse _____

 An illustration of two workers wearing hard hats and work clothes, one holding a shovel and the other a pickaxe, working on a construction site.